



**LE MARCHÉ DU TRAVAIL
DANS LA RÉGION
DU CENTRE-DU-QUÉBEC,
EN 2001-2002**

**ADOPTÉ PAR LE
CONSEIL RÉGIONAL DES PARTENAIRES
DU MARCHÉ DU TRAVAIL
DE LA RÉGION DU CENTRE-DU-QUÉBEC**

Le 15 novembre 2001

Le document “ *Le marché du travail dans la région du Centre-du-Québec, en 2001-2002* ” est réalisé par la Direction de la planification et du support aux opérations d’Emploi-Québec du Centre-du-Québec.

Analyse et rédaction :

- *Jean-François Ruel*
Directeur
Téléphone : (819) 475-8709
Courriel : jean-francois.ruel@mess.gouv.qc.ca
- *Éric Lampron*
Analyste du marché du travail
Téléphone : (819) 475-8712
Courriel : eric.lampron@mess.gouv.qc.ca

Révision et mise en page :

- *Maryse Paquet*
Téléphone : (819) 475-8509
Télécopieur : (819) 475-8781
Courriel : maryse.paquet@mess.gouv.qc.ca

Novembre 2001

Ce document est disponible sur le site Internet d’Emploi-Québec, <http://emploi.quebec.net>, sous les rubriques : Information sur le marché du travail / Par région / 17-Centre-du-Québec.

TABLE DES MATIÈRES

INTRODUCTION	5
SECTION 1	
Évolution démographique	6
SECTION 2	
Évolution récente du marché du travail	9
2.1 Évolution selon les recensements de 1986, 1991 et 1996	9
2.1.1 Population totale	9
2.1.2 Situation des femmes	10
2.1.3 Situation selon l'âge	12
2.1.4 Situation des personnes handicapées	13
2.1.5 Situation des personnes immigrantes	14
2.1.6 Situation des personnes judiciarisées	14
2.2 Évolution de 1990 à 2000 selon les données de l'Enquête sur la population active	15
2.2.1 Population totale	15
2.2.2 Situation des femmes	17
2.2.3 Situation selon l'âge	18
2.3 Situation au troisième trimestre 2001 selon les données de l'Enquête sur la population active	18
2.4 Taux de salaire selon les données de l'Enquête sur la population active	19
2.4.1 Comparaison avec la moyenne provinciale	19
2.4.2 Comparaison avec les autres régions	21
2.4.3 Comparaison entre les femmes et les hommes	21
2.4.4 Comparaison entre les travailleurs syndiqués, les travailleuses syndiquées et les travailleurs non-syndiqués et travailleuses non-syndiquées	21
SECTION 3	
Les secteurs d'activité et les niveaux de compétence	22
3.1 Emplois par secteur d'activité	22
3.1.1 Secteur primaire	22
3.1.2 Secteur secondaire	23
3.1.2 Secteur tertiaire	26
3.1 Emplois par secteur d'activité dans les MRC	26
3.3 Économie du savoir et main-d'œuvre	27
3.4 Emploi par niveaux de compétences	28
SECTION 4	
Les travailleurs et les travailleuses autonomes	30
SECTION 5	
Prévisions d'évolution du marché de l'emploi	32
5.1 Croissance prévue	32
5.2 Remplacement de la main-d'oeuvre	34
5.3 Les professions les plus favorables	34
SECTION 6	
Les prestataires de l'assurance-emploi et les prestataires de l'assistance-emploi	36
6.1 Les prestataires de l'assurance-emploi	36
6.2 Les prestataires de l'assistance-emploi	37
SECTION 7	
La scolarité	38
7.1 La scolarité	38
7.2 Situation au niveau des MRC	39
7.3 Scolarité et situation sur le marché du travail	40

LISTE DES ANNEXES

Annexe 1	
Évolution des indicateurs du marché du travail, région du Centre-du-Québec	41
Annexe 2	
Part des femmes dans les emplois selon les grands groupes de la classification nationale des professions (CNP), Centre-du-Québec, 1996	42
Annexe 3	
Revenu moyen d'emploi à temps plein selon le sexe et les grands groupes de la classification nationale des professions, Centre-du-Québec, 1995	43
Annexe 4	
Salaire hebdomadaire moyen, salaire horaire moyen et salaire horaire médian des employés à temps partiel et à temps plein, régions administratives du Québec, 2000	44
Annexe 5	
Répartition de la population active occupée (15 ans et plus) par MRC de la région du Centre-du-Québec, en 1996	45
Annexe 6	
Répartition sectorielle de l'emploi, région du Centre-du-Québec et du Québec, 1996	46
Annexe 7	
Évolution du nombre de prestataires de l'assurance-emploi pour la période de juin 2000 à juin 2001 selon les centres locaux d'emploi de la région du Centre-du Québec	47
Annexe 8	
Caractéristiques des prestataires de l'assurance-emploi selon les centres locaux d'emploi de la région du Centre-du-Québec, juin 2001	48
Annexe 9	
Répartitions des prestataires de l'assurance-emploi selon la profession, Centre-du-Québec, juin 2001	49
Annexe 10	
Évolution du nombre de prestataires adultes de l'assistance-emploi pour la période de juin 2000 à juin 2001 selon les centres locaux d'emploi de la région du Centre-du-Québec	50
Annexe 11	
Caractéristiques des prestataires de l'assistance-emploi selon les centres locaux d'emploi de la région du Centre-du-Québec, juin 2001	51
Annexe 12	
Répartition des prestataires de l'assistance-emploi selon la profession d'expérience, Centre-du-Québec, juin 2001	52
Annexe 13	
Principaux indicateurs du marché du travail selon la scolarité, 1996, MRC de Bécancour, MRC de Nicolet-Yamaska, MRC de Drummond, MRC d'Arthabaska et MRC de L'Érable	53

INTRODUCTION

Le présent document dresse un portrait de la situation du marché du travail dans la région du Centre-du-Québec. Ce portrait se base sur des données quantitatives, notamment les données des recensements de 1986, 1991 et de 1996, les données de l'Enquête sur la population active (EPA) de Statistique Canada et diverses données de l'Institut de la statistique du Québec (ISQ). Il se base aussi sur des données qualitatives recueillies auprès du personnel d'Emploi-Québec et auprès de ses partenaires.

Ce portrait présente un historique, depuis 1986, des principaux indicateurs du marché du travail, un portrait de la situation actuelle au troisième trimestre de 2001, ainsi que des prévisions de l'évolution de ces indicateurs jusqu'en 2004.

La première section dresse l'évolution démographique passée et future de la région du Centre-du-Québec ainsi que celles de ses cinq municipalités régionales de comtés (MRC), soit : Arthabaska, Bécancour, Drummond, L'Érable et Nicolet-Yamaska.

La seconde section porte sur l'évolution récente du marché du travail. En se basant sur les données des recensements et de l'Enquête sur la population active, elle situe la région en regard des principaux indicateurs du marché du travail, soit le taux d'activité, le taux d'emploi et le taux de chômage, le travail à temps plein, le travail à temps partiel et le revenu d'emploi. Cette section donne de l'information sur la majorité de ces indicateurs, selon le sexe et l'âge. Elle présente aussi certaines données au sujet des personnes handicapées, des personnes immigrantes et des personnes judiciairisées adultes.

La troisième section présente les emplois par secteur d'activité et par niveau de compétence. Elle donne également de l'information sur l'économie du savoir et la main-d'œuvre.

La quatrième section porte sur les travailleurs autonomes, alors que la cinquième section traite des prévisions concernant le marché de l'emploi.

La sixième section présente des données récentes sur les prestataires de l'assurance-emploi et les prestataires de l'assistance-emploi et la septième fait le lien entre la scolarité et l'emploi.

SECTION 1
ÉVOLUTION DÉMOGRAPHIQUE

La région du Centre-du-Québec représente 3 % de la population du Québec

Créée officiellement le 30 juillet 1997, la nouvelle région administrative 17, Centre-du-Québec, est située sur la rive sud du fleuve, à mi-chemin entre Québec et Montréal et elle est constituée des MRC d'Arthabaska, de Bécancour, de Drummond, de L'Érable et de Nicolet-Yamaska. La région comptait quelque 215 200 résidants selon le dernier recensement de Statistique Canada en 1996, ce qui représente 3 % de la population du Québec.

Croissance démographique supérieure dans les MRC urbanisées de Drummond et d'Arthabaska depuis 1986

Le tableau 1 fait ressortir que les MRC de Drummond et d'Arthabaska, MRC plus urbanisées, ont connu entre 1986 et 1996 une croissance démographique supérieure à celles des autres MRC, avec des hausses respectives de 12,0 % et de 8,1 %. En 1996, les MRC de Drummond et d'Arthabaska comptaient 68,4 % de la population régionale. Le tableau 1 fait aussi ressortir que ces deux MRC ont accaparé la très grande partie de l'augmentation de la population depuis 1996.

Tableau 1

ÉVOLUTION DE LA POPULATION POUR LA PÉRIODE DE 1986 À 1996
DES MRC DE LA RÉGION DU CENTRE-DU-QUÉBEC
ET ESTIMATION DE LA POPULATION AU 1^{ER} JUILLET 2001

MRC	Population				Variation en %		
	1986 ⁽¹⁾	1991 ⁽¹⁾	1996 ⁽¹⁾	2001 ⁽²⁾	1986 - 1991	1991 - 1996	1986 - 1996
Arthabaska	58 224	60 257	62 917	65 900	3,5	4,4	8,1
Bécancour	19 269	19 175	19 683	19 300	-0,5	2,6	2,1
Drummond	75 192	79 654	84 250	89 500	5,9	5,8	12,0
L'Érable	25 389	24 680	24 684	24 600	-2,8	0,02	-2,8
Nicolet-Yamaska	24 243	23 897	23 673	24 200	-1,4	-0,9	-2,4
Région 17	202 317	207 663	215 207	223 500	2,6	3,6	6,4
Québec	6 538 467	6 895 963	7 138 795	7 399 900	5,5	3,5	9,2

(1) Source : Statistique Canada, Recensements de 1986, 1991 et 1996
(2) Source : Institut de la statistique du Québec, Estimation de la population au 1^{er} juillet 2001
Traitement : Direction régionale Emploi-Québec Centre-du-Québec

La croissance de la population de 15 ans et plus est plus élevée dans la région qu'au Québec, depuis 1991

Entre 1991 et 1996, la population totale du Centre-du-Québec a progressé à un rythme comparable à l'ensemble du Québec. Cependant, la croissance de la population adulte de 15 ans et plus est plus élevée en région de près de deux points de pourcentage. Cette situation peut s'expliquer par un marché de l'emploi légèrement plus avantageux que celui à l'échelle provinciale et à un solde migratoire positif, tout particulièrement dans la MRC de Drummond.

En effet, selon les données produites par l'Institut de la statistique du Québec (ISQ) et portant sur la migration intraprovinciale pour les années 1993-1994 à 1997-1998, la région aurait un solde migratoire positif de 3 366 individus durant cette période.

LE MARCHÉ DU TRAVAIL DANS LA RÉGION
DU CENTRE-DU-QUÉBEC, EN 2001-2002

Solde migratoire
positif élevé pour la
MRC de Drummond

Des données plus récentes indiquent toutefois que ce solde migratoire pour la région serait toujours positif, bien qu'à la baisse. En effet, pour la période 1996 à 2000, la région Centre-du-Québec a présenté un solde migratoire positif de +505. Celui-ci provient toutefois uniquement de la MRC de Drummond, dont le solde est de +2 139 personnes durant cette période, alors que les quatre autres MRC présentent un solde négatif, soit -724 pour la MRC de Bécancour, -523 pour la MRC d'Arthabaska, -280 pour la MRC de Nicolet-Yamaska et -107 pour celle de L'Érable.

La région du Centre-du-Québec dont principalement la MRC de Drummond devrait continuer d'être un pôle d'attraction selon les prévisions de l'Institut de la statistique du Québec.

La population de la
région devrait croître
légèrement plus
rapidement que celle
de la province dans
les 15 prochaines
années

Les nouvelles perspectives démographiques produites en juin 2000, prévoient que la population de la région du Centre-du-Québec devrait croître de 5,5 % entre 2001 et 2016, soit légèrement plus rapidement que la population provinciale qui devrait progresser de 4,4 % durant cette période. Ainsi, la population totale de la région devrait augmenter de près de 12 200 personnes dans les 15 prochaines années. Près de 9 100 de ces personnes seraient localisées dans la MRC de Drummond, qui compterait alors près de 100 000 résidents, alors que dans Arthabaska, la population augmentera mais moins rapidement (+2 700). Les données de l'ISQ prévoient que les autres MRC enregistreront un faible gain (L'Érable et Bécancour) ou de faibles pertes (Nicolet-Yamaska).

La population de la
MRC de Drummond
devrait croître 2,3
fois plus rapidement
que la moyenne
provinciale et
compter près de
100 000 résidents en
2016

Ces hausses ou baisses prévues de la population dans les prochaines années (tableau 2), lorsqu'exprimées en pourcentage, font ressortir que la population de la MRC de Drummond devrait augmenter de 10,2 % durant cette période, soit 2,3 fois plus rapidement que la moyenne provinciale. Cette MRC est d'ailleurs la seule de la région dont la croissance démographique devrait être supérieure à la moyenne provinciale.

La région 17 serait
une des 6 régions
administratives à
connaître une
croissance de sa
population, même
après 2026

Les perspectives démographiques de l'ISQ pour la période 1996-2041 prévoient également qu'à l'horizon 2026, seul un croissant centré sur le Montréal métropolitain, s'étirant de l'Outaouais jusqu'à la région du Centre-du-Québec, présentera un peu de vigueur démographique. Ces données prévoient que la région de Québec enregistrera des pertes au plan démographique à partir de 2011.

Tableau 2

ÉVOLUTION DE LA POPULATION
DU CENTRE-DU-QUÉBEC ET DU QUÉBEC, DE 2001 À 2016,
SELON LES PRÉVISIONS DE L'INSTITUT DE LA STATISTIQUE DU QUÉBEC

MRC	2001	2016	Différence	
			Nombre	%
Arthabaska	65 900	68 600	2 700	4,1 %
Bécancour	19 300	19 900	600	3,1 %
Drummond	89 500	98 600	9 100	10,2 %
L'Érable	24 600	24 800	200	0,8 %
Nicolet-Yamaska	24 200	23 800	-400	-1,7 %
Région 17	223 500	235 700	12 200	5,5 %
Québec	7 399 900	7 725 800	325 900	4,4 %

Source : Institut de la statistique du Québec, Estimation de la population au 1^{er} juillet 2001
Traitement : Direction régionale Emploi-Québec Centre-du-Québec

LE MARCHÉ DU TRAVAIL DANS LA RÉGION DU CENTRE-DU-QUÉBEC, EN 2001-2002

Disparité entre les MRC au niveau de la croissance de la population et de la création d'emplois

Il y a des disparités importantes entre les MRC de la région, tant au chapitre de la croissance démographique que de l'emploi. Ce sont ainsi les MRC les plus urbanisées de Drummond et, dans une moindre mesure, d'Arthabaska qui impriment un dynamisme au marché de l'emploi régional et dont les perspectives de croissance démographique sont les plus élevées.

Les MRC de Nicolet-Yamaska et de Bécancour connaissent un exode de leurs jeunes de 18 à 29 ans, notamment les jeunes scolarisés

Il en va autrement dans deux des trois autres MRC périphériques à cette zone davantage urbanisée. En effet, les MRC de Nicolet-Yamaska et de Bécancour sont aux prises avec un exode des jeunes de 18 à 29 ans qui érode leur croissance démographique. Une étude locale récente montre d'ailleurs qu'un jeune sur cinq quitte son milieu sur le territoire de ces deux MRC. Celles-ci sont aussi aux prises avec une économie rurale traditionnelle où les emplois créés dans les petites villes et dans le parc industriel et portuaire de Bécancour suffisent à peine à compenser ceux perdus dans les paroisses et villages ruraux.

Stagnation démographique dans la MRC de L'Érable malgré la vigueur de l'activité manufacturière, ce qui y amplifie les difficultés de recrutement de main-d'œuvre

Quant à la MRC de L'Érable, on y retrouve une stagnation démographique caractéristique des milieux ruraux alors que son activité manufacturière, quoique fortement traditionnelle, s'est révélée dynamique dans les dernières années (section 2). Malgré un taux de chômage enviable, la MRC de L'Érable fait face à un exode de ses jeunes diplômés et à un vieillissement de la population en emploi. En effet, plus d'un travailleur ou d'une travailleuse sur trois est âgé de 45 ans et plus. On observe également une proportion comparable de travailleurs et travailleuses âgés dans la MRC de Nicolet-Yamaska qui, à l'instar de la MRC de L'Érable, voit ses jeunes diplômés quitter le territoire faute d'opportunité d'emploi. Cette situation particulière et étonnante vécue dans la MRC de L'Érable, création d'emplois et stagnation démographique, rend encore plus criant le problème de recrutement de main-d'œuvre vécu par les entreprises locales.

La MRC de Drummond est la seule à connaître un solde migratoire positif pour les jeunes de 18-24 ans

Par ailleurs, en ce qui a trait à l'exode des jeunes, plus spécifiquement celui des jeunes de 18 à 24 ans, les données diffusées par Statistique Canada portant sur le solde migratoire entre 1993-1994 et 1997-1998 révèlent que la MRC de Drummond est la seule MRC de la région du Centre-du-Québec à présenter un solde migratoire positif, bien que minime, soit +231 jeunes. L'absence d'un campus universitaire, une offre peu variée de programmes d'éducation supérieure et un marché du travail qui ne parvient pas toujours à offrir suffisamment d'emplois spécialisés expliquent, en partie, l'exode des jeunes les plus scolarisés.

Le vieillissement de la population impliquera une augmentation des départs à la retraite et un renouvellement de la main-d'œuvre

Finalement, les prévisions de l'Institut de la statistique du Québec prévoient que les jeunes de 0 à 14 ans représenteront 15,0 % de la population en 2021 contre 20,0 % en 1996, alors que les personnes de 65 ans et plus représenteront 22,0 % en 2021 contre 13,0 % en 1996. Ce vieillissement de la population impliquera, au cours des prochaines années, une augmentation des départs à la retraite, ce qui aura une influence significative sur la demande de main-d'œuvre. Cette notion est traitée plus amplement à la section 5 portant sur les prévisions du marché de l'emploi.

SECTION 2

ÉVOLUTION RÉCENTE DU MARCHÉ DU TRAVAIL

Trois principaux indicateurs permettent de suivre le marché du travail : le taux d'activité, le taux d'emploi et le taux de chômage. Deux sources d'information sont disponibles pour suivre ces indicateurs dans le temps, soit les recensements et l'Enquête sur la population active. L'annexe D du *Dictionnaire du recensement de 1996*, disponible sur le site Internet de Statistique Canada, explique les différences entre ces deux sources ¹.

2.1 Évolution selon les recensements de 1986, 1991 et 1996

2.1.1 Population totale

Recensements de 1986, 1991 et 1996

Les données des recensements de 1986, de 1991 et de 1996 permettent de suivre l'évolution des indicateurs tant pour la région que pour les MRC, comme le tableau de l'annexe 1 le montre.

La région présente un taux d'activité légèrement supérieur à celui du Québec en 1996

Le **taux d'activité** ² a évolué positivement entre 1986 et 1996 pour la région du Centre-du-Québec, passant de 61,3 % à 62,7 %, avec un sommet à 63,9 % en 1991. L'évolution a été différente pour le Québec avec un taux de 62,8 % en 1986, un sommet de 65,1 % en 1991 mais un taux de 62,3 % en 1996, inférieur à celui de 1986. Ainsi, si la région a présenté un taux d'activité inférieur à celui du Québec en 1986 et en 1991, elle présente un taux d'activité légèrement supérieur en 1996.

La MRC d'Arthabaska est la MRC présentant le meilleur taux d'activité

Par ailleurs, comme le montre l'annexe 1, l'évolution du taux d'activité de la majorité des MRC ressemble à celui de la région, soit un sommet en 1991 et un taux plus élevé en 1996 que celui de 1986, et ce, pour les MRC de Bécancour, de Drummond, d'Arthabaska et celle de L'Érable. Dans la MRC de Nicolet-Yamaska, le taux d'activité a baissé d'un recensement à l'autre, passant de 62,3 % en 1986, à 61,1 % en 1991 et à 60,1 % en 1996. La MRC d'Arthabaska est la MRC qui présente, aux trois recensements, le taux d'activité le plus élevé.

La croissance du taux d'emploi entre 1986 et 1996 est plus marquée dans la région qu'au Québec, montrant ainsi le dynamisme de l'entrepreneursip régional

L'évolution du **taux d'emploi** ³ suit celle du taux d'activité. Ainsi, pour la région du Centre-du-Québec, il est de 53,7 % en 1986, 57,1 % en 1991 et 56,6 % en 1996. Le Québec présente la même évolution avec un taux de 54,7 % en 1986, un sommet de 57,3 % en 1991 et un taux de 55,0 % en 1996, en baisse par rapport à 1991, mais en légère hausse par rapport à 1986. Comme pour le taux d'activité, la région présente un taux d'emploi supérieur à celui du Québec en 1996. De plus, la croissance entre 1986 et 1996 est plus marquée dans la région qu'au Québec, montrant ainsi le dynamisme de l'entrepreneursip au Centre-du-Québec.

1: **Les données de ces deux sources ne sont pas comparables**, notamment à cause de leurs périodes de référence. Les données de chaque recensement portent sur une semaine précise; ainsi, il s'agit de la semaine du dimanche 5 mai au samedi 11 mai pour le recensement de 1996. L'EPA est une enquête mensuelle pour laquelle des données peuvent être annualisées. De plus, l'échantillon n'est pas le même. Pour le recensement, les questions sur l'activité figurent dans le questionnaire complet qui a été distribué à un ménage sur cinq. Les données de l'EPA sont recueillies auprès d'un échantillon plus petit (305 ménages pour la région du Centre-du-Québec). Les données du recensement ne sont disponibles qu'aux cinq ans, mais elles sont basées sur un échantillon qui permet des données aux niveaux des MRC et des municipalités. Les données de l'EPA sont mensuelles, mais la taille de l'échantillon ne permet de produire des données qu'au niveau des régions administratives.

2 : Le **taux d'activité** est la proportion des personnes, parmi la population de 15 ans et plus, au travail ou en chômage.

3 : Le **taux d'emploi** est la proportion des personnes, parmi la population de 15 ans et plus, au travail.

La diversité de la structure industrielle maintient le taux d'emploi dans la MRC de Drummond entre 1991 et 1996 alors qu'il baisse ailleurs

Au niveau de la majorité des MRC, la situation est la même, soit un sommet en 1991 et un taux supérieur en 1996 que celui de 1986. La MRC de Drummond présente une situation différente avec un taux d'emploi en 1996 égal à celui de 1991, soit 57,2 %, montrant que la diversité de la structure industrielle a permis de maintenir le taux d'emploi alors qu'il baissait ailleurs de 1991 à 1996. Dans la MRC de Nicolet-Yamaska, le taux d'activité a baissé légèrement d'un recensement à l'autre passant de 54,9 % en 1986, à 54,5 % en 1991, à 54,1 % en 1996. Le dynamisme présent dans la MRC de L'Érable ressort alors que cette MRC présente le meilleur taux d'emploi en 1991 et en 1996.

Finalement, le **taux de chômage** ⁴ présente la même évolution dans la région, dans les cinq MRC et au Québec, soit un taux, en 1991, inférieur à celui de 1986 et un taux en 1996, inférieur à celui de 1991. Les données de l'annexe 1 nous montrent qu'en 1986, en 1991 et en 1996, la région et chacune des MRC avaient un taux de chômage inférieur à celui du Québec. D'autre part, la MRC de L'Érable était celle ayant le taux de chômage le plus bas avec un taux de 11,9 % en 1986, de 9,8 % en 1991 et de 7,6 % en 1996.

2.1.2 Situation des femmes

Le tableau 3 montre l'évolution du taux d'activité, du taux d'emploi et du taux de chômage des femmes de la région du Centre-du-Québec et du Québec pour les années 1986, 1991 et 1996.

Amélioration marquée de la situation des femmes sur le marché du travail de 1986 à 1996

Les données montrent que la situation des femmes sur le marché du travail s'est améliorée de façon plus marquée au Centre-du-Québec qu'au Québec entre 1986 et 1996. Ainsi, si le taux d'activité des femmes de la région du Centre-du-Québec était inférieur à celui du Québec en 1986, soit 48,9 % versus 51,3 %, il était quasiment identique en 1996 avec un taux d'activité de 54,5 % pour les femmes du Centre-du-Québec versus 54,6 % pour les femmes du Québec. Cette amélioration est principalement due à l'augmentation du nombre de femmes occupant un emploi. Ainsi le taux d'emploi des femmes de la région du Centre-du-Québec est passé de 41,9 % en 1986 à 49,1 % en 1996.

Le taux d'emploi des femmes de la région a progressé plus qu'au Québec, passant de 41,9 %, en 1986, à 49,1 % en 1996

Par ailleurs, le taux de chômage des femmes de la région du Centre-du-Québec a diminué de façon plus prononcée que celui des femmes du Québec en passant de 14,4 % en 1986 à 9,7 % en 1996. Lors du recensement de 1996, le taux de chômage des femmes du Centre-du-Québec (9,7 %) est presque identique à celui de 9,6 % des hommes de la région.

En 1996, le taux de chômage des femmes est presque identique à celui des hommes

Tableau 3

ÉVOLUTION DES INDICATEURS DU MARCHÉ DU TRAVAIL POUR LES FEMMES

	Taux d'activité	Taux d'emploi	Taux de chômage
CENTRE-DU-QUÉBEC			
1986	48,9 %	41,9 %	14,4 %
1991	54,2 %	48,5 %	10,6 %
1996	54,5 %	49,1 %	9,7 %
QUÉBEC			
1986	51,3 %	43,9 %	14,4 %
1991	56,0 %	49,2 %	12,1 %
1996	54,6 %	48,5 %	11,2 %

Source : Statistique Canada, Recensements de 1986, 1991 et de 1996
Traitement : Direction régionale Emploi-Québec Centre-du-Québec

4 : Le **taux de chômage** est la proportion de personnes sans emploi et qui se cherchent activement un emploi parmi les personnes de 15 ans et plus qui sont au travail ou en chômage.

LE MARCHÉ DU TRAVAIL DANS LA RÉGION
DU CENTRE-DU-QUÉBEC, EN 2001-2002

Le taux d'activité des femmes demeure inférieur à celui des hommes

Cependant, si la situation des femmes de la région du Centre-du-Québec sur le marché du travail s'est améliorée entre 1986 et 1996, leur taux d'activité (54,5 % en 1996) demeure très inférieur à celui des hommes (71,0 % en 1996).

Les femmes occupent toujours, principalement, des emplois traditionnels

La main-d'œuvre féminine du Centre-du-Québec demeure très présente dans des emplois traditionnels comme le démontre l'annexe 2. Elle représente 81,5 % de la main-d'œuvre du secteur de la santé, 78,9 % dans le secteur des affaires, finance et administration, 65 % en l'enseignement et 64,1 % du personnel de la vente et du service. Elle est peu présente dans les emplois en sciences naturelles et appliquées (18,7 %), en gestion (28,0 %) ainsi que dans les secteurs de la transformation, la fabrication et les services d'utilité publique (36,2 %). Les efforts devraient donc être poursuivis afin d'aider les femmes à accéder à plus d'emplois dits non traditionnels.

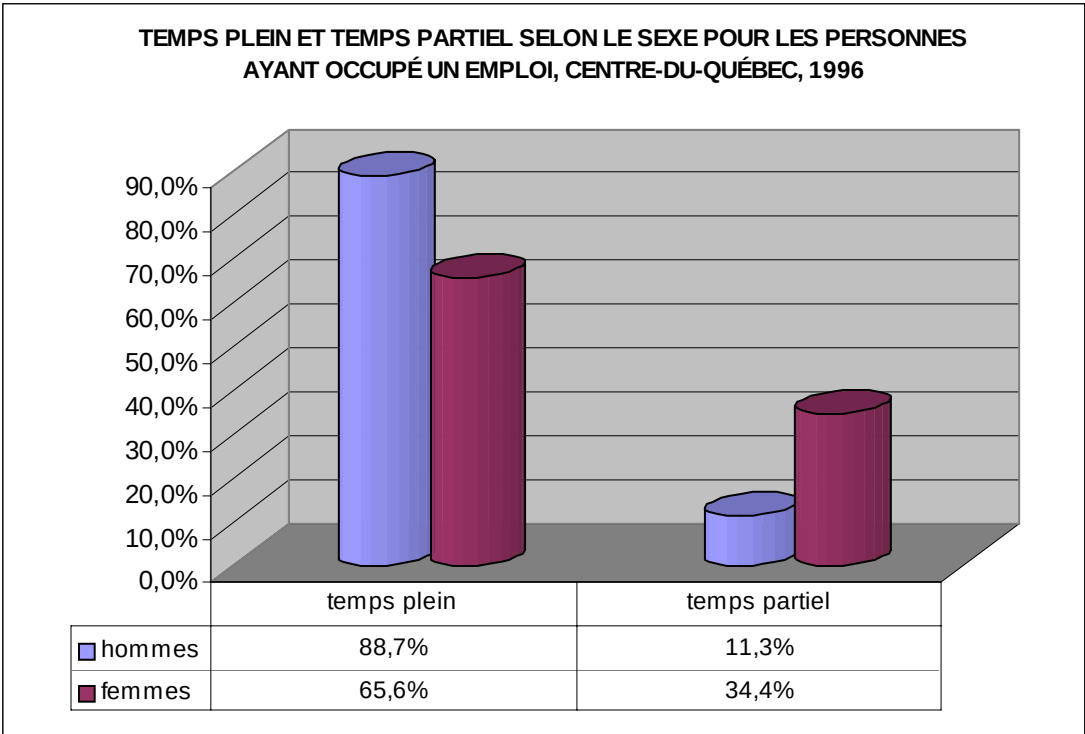
En 1995, le revenu moyen d'emploi à temps plein des femmes représentait 71,2 % de celui des hommes

Les données de l'annexe 3 montrent que le revenu moyen d'emploi à temps plein en région se chiffrait à 24 841 \$ pour l'année 1995, soit 27 752 \$ pour les hommes et 19 765 \$ pour les femmes. Le revenu moyen d'emploi à temps plein des femmes représentait donc 71,2 % de celui des hommes. On retrouve les plus faibles écarts de revenus dans certaines professions traditionnelles comme le personnel technique et spécialisé de la santé (89,9 %) et le personnel de l'enseignement et de l'administration publique (81,4 %). En ce qui a trait aux professions moins traditionnelles à la main-d'œuvre féminine, les écarts de revenus s'amenuisent pour les professions nécessitant une diplomation comme les professionnelles des sciences naturelles et appliquées (83,0 %) et les professionnelles des affaires, finance et administration (80,5 %).

La proportion des femmes en emploi travaillant à temps partiel est de 34,4 % alors que chez les hommes, la proportion est de 11,3 %

Finalement, toujours selon les données du recensement, alors que 11,3 % des hommes occupant un emploi travaillaient à temps partiel, la proportion est de 34,4 % chez les femmes, comme le montre le graphique 1. Cette proportion des femmes occupant un emploi et travaillant à temps partiel est plus élevée en région qu'au Québec (30,2 %). Ainsi, la croissance de l'emploi que nous avons notée chez les femmes se manifeste surtout dans des emplois traditionnels reliés au secteur des services, secteur comptant de nombreux emplois à temps partiel.

Graphique 1



Source : Statistique Canada, Recensement 1996
Traitement : Direction régionale Emploi-Québec Centre-du-Québec

La proportion de femmes associées au travail à temps partiel involontaire est deux fois plus élevée que celle des hommes

Un rapport du Comité aviseur femmes en développement de la main-d'œuvre ⁵ fait ressortir que la proportion de femmes associées au travail à temps partiel involontaire (réponse à la question : *n'a pu trouver que du travail à temps partiel*) est deux fois plus élevée qu'elle ne l'est chez les hommes. En 1995, cette proportion atteignait 12,1 % pour les hommes et 25,6 % pour les femmes.

2.1.3 Situation selon l'âge

Le tableau 4 fait ressortir la situation selon l'âge en regard des principaux indicateurs du marché du travail.

Les jeunes de 15-24 ans connaissent une situation difficile en regard de l'emploi

Les données font clairement ressortir que ce sont les jeunes de 15-19 ans et ceux de 20-24 ans, tant dans la région du Centre-du-Québec qu'au Québec, qui vivent une situation difficile en regard de l'emploi.

Les jeunes de 15-24 ans de la région présentent un taux d'emploi plus élevé que ceux du Québec et un taux de chômage plus faible

Par ailleurs, que ce soit au niveau du taux d'activité, du taux d'emploi ou du taux de chômage, le tableau 4 montre que ces jeunes de la région du Centre-du-Québec connaissent une meilleure intégration sur le marché du travail, notamment avec un taux d'emploi supérieur (32,1 % au Centre-du-Québec versus 27,0 % au Québec pour les jeunes de 15-19 ans et 66,9 % versus 62,4 % pour les jeunes de 20-24 ans) et un taux de chômage inférieur (16,7 % au Centre-du-Québec versus 22,9 % au Québec pour les jeunes de 15-19 ans et 14,6 % versus 17,1 % pour les jeunes de 20-24 ans).

La population du Centre-du-Québec est moins scolarisée que celle de la province, comme il est démontré à la section 7. La facilité à accéder au marché du travail pour certains jeunes de la région, notamment ceux et celles ayant une formation professionnelle, pourrait être un des facteurs expliquant, du moins en partie, cette plus faible scolarité.

Le taux d'emploi des personnes de 55-64 ans était de 38,4 % en 1996

Finalement, le tableau 4 fait bien ressortir que, si les personnes de 55-64 ans ne présentent pas, globalement, un taux de chômage supérieur à l'ensemble de la population, elles ont un taux d'emploi peu élevé avec 38,4 % des personnes de 55-64 ans de la région qui occupaient un emploi en 1996. Les départs à la retraite, surtout concentré dans le groupe d'âge des 60-64 ans, peuvent être une explication de ce faible taux d'emploi.

Des personnes de 45-54 ans et de 55-64 ans qui perdent leur emploi ont de la difficulté à trouver un autre emploi

Cependant, ces données ne permettent pas de faire ressortir la situation des travailleurs et des travailleuses de ce groupe d'âge ainsi que la situation vécue par les personnes de 45-54 ans qui perdent leur emploi et ont de la difficulté à trouver un autre emploi. De nombreuses personnes de ces groupes d'âge vivent cette situation. En effet, les données de l'annexe 8 montrent qu'en juin 2001, 23,6 % des prestataires de l'assurance-emploi étaient âgés entre 45 et 54 ans alors que 12,9 % étaient âgés de 55 ans et plus. De plus, les données de l'annexe 11 montrent qu'en juin 2001, ce sont 26,1 % des prestataires de l'assistance-emploi qui étaient âgés entre 45 et 54 ans alors que 22,6 % étaient âgés de 55 ans et plus.

5 : Comité aviseur femmes en développement de la main-d'oeuvre, *Les femmes du Québec et le marché de l'emploi*, mai 2000, 172 pages.

LE MARCHÉ DU TRAVAIL DANS LA RÉGION
DU CENTRE-DU-QUÉBEC, EN 2001-2002

Tableau 4

PRINCIPAUX INDICATEURS DU MARCHÉ DU TRAVAIL SELON L'ÂGE
RÉGION DU CENTRE-DU-QUÉBEC ET ENSEMBLE DU QUÉBEC, 1996

GROUPES D'ÂGE	CENTRE-DU-QUÉBEC			QUÉBEC		
	Taux d'activité	Taux d'emploi	Taux de chômage	Taux d'activité	Taux d'emploi	Taux de chômage
15 - 19 ans	38,5%	32,1%	16,7%	35,0%	27,0%	22,9%
20 - 24 ans	78,5%	66,9%	14,6%	75,3%	62,4%	17,1%
25 - 29 ans	83,1%	75,9%	8,7%	82,2%	72,0%	12,4%
30 - 34 ans	85,0%	77,1%	9,4%	82,5%	73,4%	11,0%
35 - 44 ans	86,4%	79,1%	8,5%	83,7%	75,1%	10,3%
45 - 54 ans	79,9%	73,5%	8,0%	78,7%	71,1%	9,6%
55 - 64 ans	42,1%	38,4%	8,9%	44,0%	39,2%	10,8%
65 ans et +	4,1%	3,8%	3,7%	5,6%	5,2%	8,3%
15 ans et +	62,7%	56,6%	9,7%	62,3%	55,0%	11,8%

Source : Statistique Canada, Recensement de 1996
Traitement : Direction régionale Emploi-Québec Centre-du-Québec

2.1.4 Situation des personnes handicapées

Les recensements de 1991 et de 1996 ont recueilli des données sur l'incapacité, définie comme étant *toute réduction ou absence (résultant d'une déficience) de la capacité d'exécuter une activité de la manière ou dans la plénitude considérée comme normale pour un être humain* ⁶.

Le tableau 5 montre que la situation sur le marché du travail des personnes ayant une incapacité ne s'est pas améliorée entre 1991 et 1996 au Centre-du-Québec. Le taux de chômage des personnes ayant une incapacité est près de deux fois supérieur à celui des personnes sans incapacité. Mais la donnée montrant très bien l'exclusion du marché du travail des personnes ayant une incapacité, et ce, tant au Québec que dans la région du Centre-du-Québec, est leur taux d'activité. Ainsi, en 1996, 21,2 % des personnes de 15 ans et plus de la région du Centre-du-Québec ayant une incapacité travaillaient ou étaient à la recherche active d'un emploi versus 66,5 % des personnes de 15 ans et plus sans incapacité. La situation était quasiment identique pour le Québec.

Une étude réalisée en 1998, *l'Enquête québécoise sur les limitations d'activités (EQLA)*, décrit la situation à cette date des personnes ayant une incapacité et permet des comparaisons avec les études précédentes de 1986 et de 1991 ⁷. Toutefois, ces données ne concernent que la situation provinciale et ne permettent donc pas de décrire la situation au Centre-du-Québec. À titre d'information, le taux d'inactivité des personnes de 15 à 64 ans ayant une incapacité au Québec est évalué à 51,2 % en 1998, alors

6 : Que ce soit pour le recensement ou l'ESLA, Statistique Canada retient la définition du concept d'incapacité adopté par l'Organisation mondiale de la Santé (OMS).
7 : En 1986 et en 1991, Statistique Canada a tenu une enquête post-censitaire, *l'Enquête sur la santé et les limitations d'activité* (ESLA). Les questions du recensement portant sur l'incapacité visaient essentiellement à établir la base de sondage pour l'ESLA et c'est l'ESLA qui permettait de circonscrire avec plus de précision la population ayant une incapacité. L'ESLA n'a pas été reconduit en 1996 en raison de la pénurie de fonds et des compressions budgétaires. En 1998, le Québec a tenu *l'Enquête québécoise sur la limitation d'activité* (EQLA), enquête compatible avec les données de l'ESLA 1991. Toutefois, ces données (EQLA) ne décrivent que la situation provinciale. Par conséquent, nous nous servons des questions portant sur l'incapacité des recensements de 1991 et de 1996 pour décrire la situation régionale.

LE MARCHÉ DU TRAVAIL DANS LA RÉGION
DU CENTRE-DU-QUÉBEC, EN 2001-2002

qu'il était de 53,5 % en 1991 et de 62,6 % en 1986. Ainsi, si la situation provinciale des personnes de 15 à 64 ans ayant une incapacité s'était améliorée de 1986 à 1991, en terme de taux d'inactivité, elle est demeurée relativement stable de 1991 à 1998.

Tableau 5

ÉVOLUTION D'INDICATEURS DU MARCHÉ DU TRAVAIL
POUR LES PERSONNES DE 15 ANS ET PLUS AYANT UNE INCAPACITÉ

	Recensement de 1991		Recensement de 1996	
	Personnes avec incapacité	Personnes sans incapacité	Personnes avec incapacité	Personnes sans incapacité
Centre-du-Québec				
Taux de chômage	20,2 %	10,4 %	20,6 % *	9,4 %
Taux d'activité	22,2 %	67,3 %	21,2 %	66,5 %
Québec				
Taux de chômage	N/D	N/D	21,7 %	11,5 %
Taux d'activité	N/D	N/D	21,9 %	66,5 %

* : Cette donnée doit être utilisée avec réserve car son coefficient de variation est 19,9.
Source : Compilations spéciales des données du recensement de 1991 et de celui de 1996 par l'Office des personnes handicapées du Québec
Traitement : Direction régionale Emploi-Québec Centre-du-Québec

2.1.5 Situation des personnes immigrantes

Selon les données du recensement de 1996, la région du Centre-du-Québec comptait 3 695 personnes immigrantes, soit 0,6 % des personnes immigrantes vivant au Québec en 1996. La région accueille toutes les catégories de personnes immigrantes, dont les réfugiés, car la ville de Drummondville et celle de Victoriaville sont deux des villes identifiées par le ministère des Relations avec les citoyens et de l'Immigration (MRCI) pour accueillir les réfugiés.

Les personnes immigrantes présentent un taux d'activité inférieur et un taux de chômage supérieur

Selon les données du recensement, les personnes immigrantes présentent un taux d'activité inférieur aux personnes nées au Canada, un taux de chômage supérieur et un revenu total médian inférieur.

Plusieurs personnes immigrantes vivent des difficultés à intégrer le marché du travail : problèmes d'équivalence d'études, reconnaissance des expériences antérieures, maîtrise de la langue, entre autres. Par ailleurs, il y a un travail de sensibilisation à faire auprès des employeurs pour favoriser l'embauche de personnes immigrantes. Ce travail pourrait se faire par une meilleure concertation des divers intervenants pour favoriser l'intégration en emploi des personnes immigrantes. La concertation des intervenants et intervenantes pourrait aussi viser à mieux faire connaître la région et ses opportunités d'affaires aux immigrants entrepreneurs et immigrantes entrepreneures.

2.1.6 Situation des personnes judiciairisées

Les recensements ne fournissent pas de données portant sur le nombre personnes judiciairisées adultes et leur situation en regard de l'emploi. Les quelques données disponibles proviennent donc d'études spécifiques et ne permettent pas de dresser un portrait précis au Centre-du-Québec.

Les données disponibles laissent supposer que le nombre de personnes judiciairisées adultes au Centre-du-Québec serait moins important que son poids relatif

Selon des données obtenues auprès du Comité aviseur pour la clientèle judiciairisée adulte, il y avait, en 2000, 1,7 % des personnes nouvellement inscrites en milieu ouvert qui résidait au Centre-du-Québec. Ceci fait référence à la clientèle sous juridiction provinciale.

Il n'est pas possible d'obtenir de données similaires pour les personnes en liberté sous conditions sous juridiction fédérale puisque celles-ci sont présentées en fonction du bureau de libération ou du centre correctionnel communautaire auquel sont rattachées ces personnes et non en fonction du lieu de résidence.

Les personnes judiciairisées sont souvent sous-scolarisées et connaissent des difficultés à intégrer le marché de l'emploi

Les quelques données disponibles laissent supposer que le nombre de personnes judiciairisées adultes serait, en proportion, moins important au Centre-du-Québec que la moyenne provinciale. Ces données n'indiquent toutefois pas le nombre exact de ces personnes en région et ne font pas ressortir les difficultés qu'elles éprouvent en rapport de l'emploi.

Toutefois, de façon générale, les personnes judiciairisées sont souvent sous-scolarisées⁸. De plus, la majorité n'avait pas d'emploi avant l'admission dans un établissement correctionnel et ces personnes connaissent des difficultés à intégrer un emploi après le séjour en milieu de détention⁹.

2.2 Évolution de 1990 à 2000 selon les données de l'Enquête sur la population active

2.2.1 Population totale

Enquête sur la population active de 1990 à 2000

Créée officiellement le 30 juillet 1997, la nouvelle région administrative du Centre-du-Québec fait l'objet de statistiques spécifiques de l'Enquête sur la population active depuis janvier 1999¹⁰. Statistique Canada a aussi produit des séries chronologiques couvrant la période de 1987 à 1998. Dans cette section, afin de décrire l'évolution annuelle du marché du travail, nous utilisons les **données révisées de l'EPA de 1990 à 2000**.

Création de près de 13 700 emplois entre 1990 et 2000, malgré une perte d'emplois de 5 700 en 1991

Le tableau 6 nous montre qu'entre 1990 et 2000, le nombre de personnes en emploi est passé de 87 100 à 100 800, soit une création de près de 13 700 emplois et une hausse de 15,7 %. Par ailleurs, le taux de chômage a diminué de 11,3 % à 8,8 % et le taux d'emploi a progressé de 2 %, passant de 54,8 % à 56,8 %.

Cependant, l'évolution du marché du travail ne fut pas linéaire durant cette période. Comme pour le Québec, la récession du début de la décennie s'est surtout faite sentir en 1991 alors que la région perdait 5 700 emplois et voyait son taux d'emploi chuter de 54,8 % à 50,7 %, son taux d'activité diminuer de 61,8 % à 58,3 % et son taux de chômage monter de 11,3 % à 12,9 %.

8 : Comité aviseur pour la clientèle judiciairisée adulte, *Portrait de la clientèle judiciairisée adulte au Québec, Résultat d'une analyse documentaire*, Québec, Éduconseil inc., 1998. 74 pages.

9 : Comité aviseur pour la clientèle judiciairisée adulte, *Profil de la clientèle correctionnelle de la grande région de Montréal*, Éduconseil inc. 2001.

10 : En raison de la faible taille de l'échantillon de la région du Centre-du-Québec (305 ménages), les estimations régionales sont entachées d'une marge d'erreur élevée de sorte que ces dernières doivent être utilisées avec prudence. Nous utilisons les données de l'Enquête sur la population active car elles permettent d'obtenir une perspective d'ensemble sur l'évolution du marché du travail de la région et de **faire ressortir des tendances**.

LE MARCHÉ DU TRAVAIL DANS LA RÉGION
DU CENTRE-DU-QUÉBEC, EN 2001-2002

Tableau 6

ÉVOLUTION DES PRINCIPAUX INDICATEURS DU MARCHÉ DU TRAVAIL
DE LA RÉGION DU CENTRE-DU-QUÉBEC (1990-2000)

Indicateurs	1990	1991	1992	1993	1994	1995	1996	1997	1998	1999	2000
Population 15 ans et +	159 000	160 500	162 600	164 200	165 900	167 900	169 800	171 800	173 800	175 700	177 600
Population active	98 200	93 500	100 600	103 200	106 200	108 000	104 600	106 900	112 000	106 000	110 600
Emploi	87 100	81 400	88 600	92 100	97 000	99 400	93 600	97 000	100 800	96 000	100 800
Chômage	11 100	12 100	12 000	11 100	9 200	8 700	11 100	9 900	11 100	10 000	9 700
Taux de chômage %	11,3%	12,9%	11,9%	10,8%	8,7%	8,1%	10,6%	9,3%	9,9%	9,4%	8,8%
Taux d'activité %	61,8%	58,3%	61,9%	62,9%	64,0%	64,3%	61,6%	62,2%	64,4%	60,3%	62,3%
Taux d'emploi %	54,8%	50,7%	54,5%	56,1%	58,5%	59,2%	55,1%	56,5%	58,0%	54,6%	56,8%

Source : Statistique Canada, Enquête sur la population active, données révisées, 2001
Traitement : Direction régionale Emploi-Québec Centre-du-Québec

Contraction de
l'économie en 1996

Dès 1992, la situation s'améliorait et la région connaissait quatre années de création d'emplois de 1992 à 1995 alors que le nombre d'emplois passait à 99 400, que le taux de chômage chutait à 8,1 % et que le taux d'emploi progressait jusqu'à 59,2 %. L'année 1996 a été marquée par une légère contraction de l'économie dans la région comme au Québec et au Canada. Ainsi, en 1996, il y a eu une baisse de la population active mais surtout une baisse plus marquée des emplois. Le nombre de chômeurs a augmenté de 2 400 personnes et le taux de chômage est passé à 10,6 %. Par ailleurs, le taux d'emploi a diminué à 55,1 %.

Forte création
d'emplois en 1997 et
1998

Les années 1997 et 1998 ont été deux années fortes en terme de création d'emplois alors que le taux d'emploi atteignait 58,0 % et le taux d'activité, 64,4 %, en 1998. Cependant, la création d'emplois a fait que plus de personnes se cherchaient activement un emploi et le taux de chômage augmentait entre 1997 et 1998, passant de 9,3 % à 9,9 %.

Ralentissement en
1999, selon les
données de l'EPA

Selon les données de l'EPA, la région aurait connu un ralentissement en 1999 avec une perte de 4 800 emplois, une baisse du taux d'activité et du taux d'emploi. Cette diminution est en lien avec celle de la population active. Cependant, il est important de préciser que les données de 1999 de l'EPA questionnent les intervenants et intervenantes de la région, notamment ceux et celles impliqués dans des sociétés de développement économique ou des centres locaux de développement (CLD) qui ont tous présenté des données positives en terme de création d'emplois pour l'année 1999.

Reprise en 2000 des
emplois perdus en
1999

Les 4 800 emplois perdus en 1999 auraient été récupérés en 2000 ramenant ainsi l'emploi total de la région à 100 800. Sous l'influence de cette progression de l'emploi, le taux de chômage a baissé à 8,8 % en 2000, alors que le taux d'activité et le taux d'emploi progressent tous deux à respectivement 62,3% et 56,8%.

Taux de chômage
moins élevé en
région

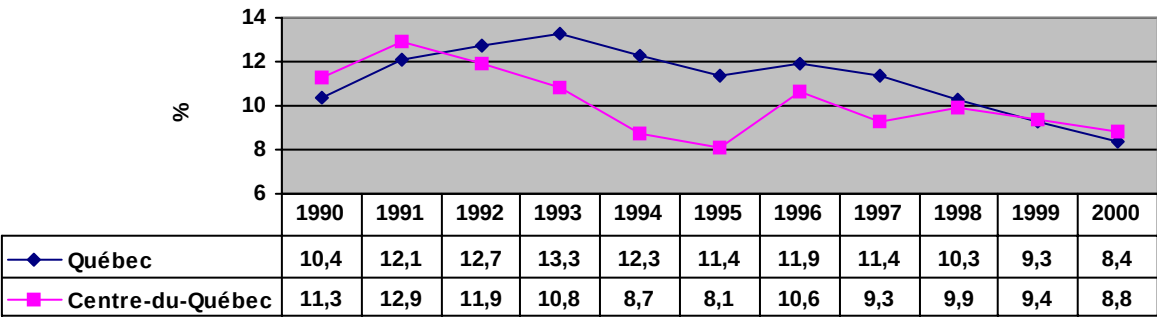
Le graphique 2 montre qu'après avoir connu un taux de chômage plus élevé que celui du Québec en 1990 et 1991, la région a présenté une meilleure situation que le Québec jusqu'en 1998. Pour les années 1999 et 2000, ce taux a été légèrement plus élevé au Centre-du-Québec qu'au Québec. D'ailleurs, en terme de tendance, le taux de chômage de la région a été inférieur à la moyenne provinciale à raison de 7 fois sur 10 au cours des dernières années.

Taux d'activité et
taux d'emploi
supérieurs à ceux du
Québec entre 1993 et
1998

Par ailleurs, les graphiques 3 et 4 montrent que le taux d'activité et le taux d'emploi ont connu une même évolution entre 1990 et 2000. Alors que la région connaissait une situation moins favorable que le Québec en 1990, 1991 et 1992, ce fut l'inverse pour le reste de la décennie, sauf pour 1999 et, dans une moindre mesure, en 2000. Ainsi, la région a connu un taux d'activité et un taux d'emploi supérieurs à ceux du Québec entre 1993 et 1998.

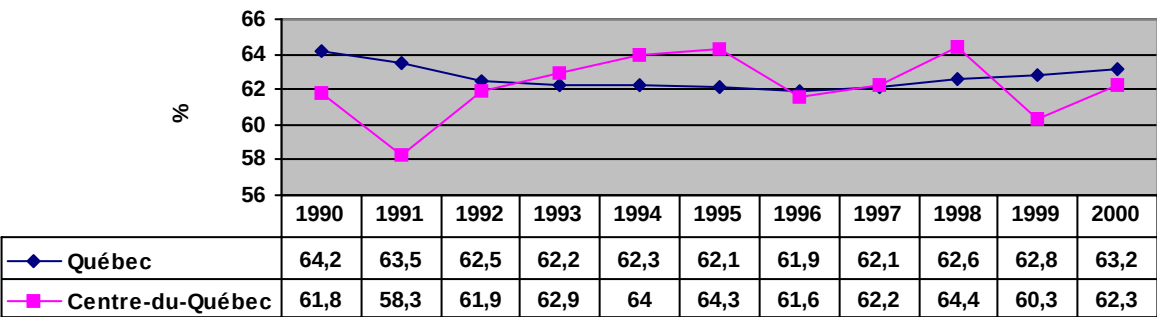
Graphique 2

ÉVOLUTION DU TAUX DE CHÔMAGE
AU CENTRE-DU-QUÉBEC ET AU QUÉBEC (1990-2000)



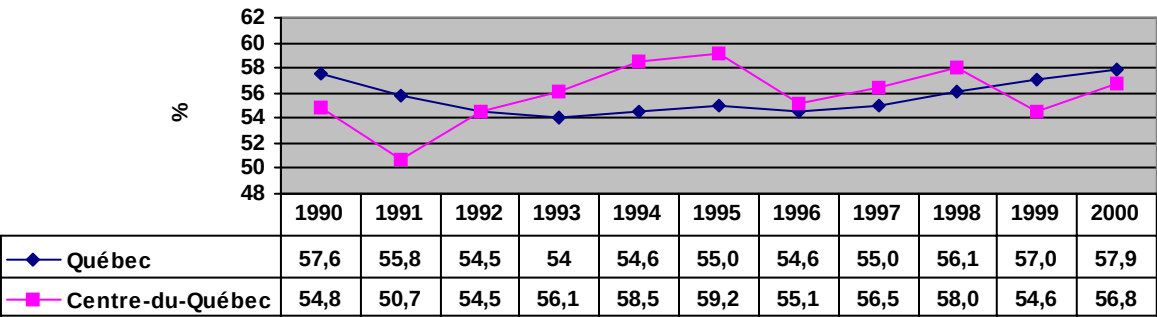
Graphique 3

ÉVOLUTION DU TAUX D'ACTIVITÉ
AU CENTRE-DU-QUÉBEC ET AU QUÉBEC (1990-2000)



Graphique 4

ÉVOLUTION DU TAUX D'EMPLOI
AU CENTRE-DU-QUÉBEC ET AU QUÉBEC (1990-2000)



Source : Statistique Canada, Enquête sur la population active, données révisées, 2001
Traitement : Direction régionale Emploi-Québec Centre-du-Québec

2.2.2 Situation des femmes

Création de 7 000 emplois pour les femmes de 1990 à 2000, dont 3 400 à temps partiel

Les données de l'EPA montrent que les femmes ont récolté un peu plus que la moitié de la création d'emplois observée de 1990 à 2000. Ainsi, sur les 13 700 emplois créés durant cette période, 7 000 ont été occupés par des femmes. Cependant, la moitié, soit 48,6 % de ces 7 000 emplois, étaient des emplois à temps partiel.

Hausse du taux d'emploi et baisse du taux de chômage chez les femmes

Cette répartition de la hausse nette d'emploi entre les femmes et les hommes a fait que le taux d'emploi de ces dernières a progressé de 44,5 % à 47,2 % de 1990 à 2000, alors que le taux de chômage a diminué de 10,4 % à 9,0 %.

2.2.3 Situation selon l'âge

Création de 3 800 emplois chez les jeunes de 15-24 ans entre 1990 et 2000, dont 2 800 emplois à temps plein

Les données de l'EPA indiquent que la situation en emploi des jeunes de 15-24 ans s'est améliorée de 1990 à 2000. Ces jeunes ont occupé 3 800 des 13 700 nouveaux emplois, soit 27,7 %. De ce nombre, 2 800 ou 73,7 % étaient à temps plein. Par contre, les jeunes de 25-29 ans auraient perdu 200 emplois durant cette période.

Les 45-54 ans ont vu leur taux d'emploi passer de 63,1 % en 1990 à 70,9 % en 2000

Chez les 30-44 ans, il se serait créé 2 600 emplois durant cette période dont 1 700 à temps plein. Les 45-54 ans auraient connu une forte création d'emplois avec 8 700 nouveaux emplois dont 6 900 étaient des emplois à temps plein. Cette progression de l'emploi est supérieure en proportion à celle de la population de ce groupe d'âge qui aurait augmenté de 9 700 entre 1990 et 2000. Le taux d'emploi passe donc de 63,1 % à 70,9 % durant cette période. Finalement, il se serait créé 2 600 nouveaux emplois chez les 55 ans et plus, dont 65 % étaient à temps plein.

2.3 Situation au troisième trimestre 2001 selon les données de l'Enquête sur la population active

Une baisse de 4 100 emplois comparativement au 3e trimestre de 2000

Selon les données de l'EPA, le nombre d'emplois serait évalué à 108 000 au Centre-du-Québec au troisième trimestre de 2001. Ceci représente une perte de 4 100 postes comparativement au même trimestre de 2000. Cette perte d'emplois serait uniquement attribuable aux postes à temps partiel qui diminuent de 5 300, alors que ceux à temps plein augmentent de 1 200. La région compterait ainsi 93 800 postes à temps plein et 14 200 à temps partiel. À l'échelle provinciale, la situation serait différente alors que l'emploi total augmente de 1,1 % durant cette période.

Le nombre de chômeurs et chômeuses aurait diminué de près de 25 %

C'est toutefois les chômeurs et les chômeuses qui présentent l'écart le plus marqué avec une baisse de près de 25 % depuis le troisième trimestre de 2000. La région compterait donc 7 700 chômeurs et chômeuses au troisième trimestre de 2001.

Le taux de chômage de la région serait de 6,7 %, comparativement à 8,0 % au Québec

Influencé par la baisse du nombre de chômeurs et de chômeuses, le taux de chômage du Centre-du-Québec serait de 6,7 % au troisième trimestre de 2001, alors qu'il était de 8,3 % au trimestre correspondant de l'année précédente. Avec cette baisse, la région présente un taux de chômage nettement inférieur à la moyenne provinciale qui est de 8,0 %.

Des données à utiliser avec réserve

Les données précédentes concernant le Centre-du-Québec présentent des variations importantes comparativement à la situation qui prévalait au même trimestre de l'année précédente. Toutefois, comme il a déjà été mentionné, les données trimestrielles régionales de l'EPA ont une marge d'erreur importante pouvant justifier ces écarts. Ainsi, ces chiffres ne doivent pas être utilisés comme des faits mais bien comme des estimations statistiques permettant, entre autres, de dégager des tendances à long terme. D'ailleurs, lorsque possible, il est recommandé d'utiliser des données couvrant une plus longue période afin de minimiser les marges d'erreur statistique. À titre d'exemple, pour les neuf premiers mois de 2001, l'emploi serait évalué en moyenne à 99 900 postes au Centre-du-Québec, et le taux de chômage, à 10,0 %.

Pour les 9 premiers mois de l'année, le taux de chômage serait de 10,0 %

Le taux de chômage serait en baisse tant pour les femmes que les hommes

Lorsque les données trimestrielles régionales de l'EPA sont scindées en fonction de sous-groupes, comme l'âge ou le sexe, les marges d'erreur s'en trouvent amplifiées. Ces données doivent donc être utilisées avec encore plus de réserve.

Selon ces données, entre les troisièmes trimestres de 2000 et de 2001, l'emploi aurait diminué, tant pour les femmes, les hommes, les 15-29 ans ainsi que les 30 ans et plus. En pourcentage, ces diminutions seraient plus importantes pour les hommes, 3,9 %, que les femmes, 3,3 %, et plus marquées pour les 30 ans et plus, 4,8 %, que pour les 15-29 ans, avec une baisse de 1,0 %.

Les données concernant l'évaluation du nombre de chômeurs et de chômeuses de ces sous-groupes ne sont pas disponibles pour ce trimestre puisque ces chiffres, trop bas, ne sont pas publiés par Statistique Canada. Toutefois, en terme de taux de chômage, une baisse serait observée pour chacun des sous-groupes. Il se fixerait ainsi à 7,8 % pour les femmes, 5,8 % pour les hommes, 8,5 % chez les 15-29 ans et 5,9 % pour les 30 ans et plus.

2.4 Taux de salaire selon les données de l'Enquête sur la population active ¹¹

Le tableau 7 présente le salaire horaire moyen pour les salariés à temps plein et à temps partiel ainsi que les heures habituelles hebdomadaires moyennes, selon le sexe et la couverture syndicale, pour la région du Centre-du-Québec et le Québec. Ces données excluent les travailleurs et travailleuses autonomes qui font l'objet d'une analyse distincte à la section 4.

Le salaire horaire moyen pour les salariés à temps plein et à temps partiel était de 13,96 \$ au Centre-du-Québec et de 16,07 \$ au Québec en 2000

2.4.1 Comparaison avec la moyenne provinciale

Les données du tableau 7 nous montrent que le salaire horaire moyen est inférieur au Centre-du-Québec (13,96 \$) en regard de celui du Québec (16,07 \$) en 2000. L'écart est plus prononcé chez les salariés non-syndiqués du Centre-du-Québec (écart de 2,24 \$ avec les salariés non-syndiqués du Québec) que chez les salariés syndiqués (écart de 1,80 \$).

L'écart entre le salaire horaire moyen au Centre-du-Québec et au Québec semble s'amplifier

L'écart entre le salaire horaire moyen au Centre-du-Québec et la moyenne provinciale ne semble pas tendre vers une amélioration. En effet, pendant que le salaire horaire moyen a progressé de 0,77 \$ au Québec entre 1997 et 2000, cette progression n'a été que de 0,43 \$ au Centre-du-Québec, creusant ainsi l'écart. Le graphique 5 illustre cette tendance.

La structure économique de la région et la scolarisation pourraient expliquer, en partie, les écarts salariaux

Ces écarts salariaux entre le Centre-du-Québec et la moyenne provinciale ne signifient pas systématiquement que les travailleurs et les travailleuses de la région, à compétences et emploi égaux, ont un revenu horaire moyen inférieur à la moyenne provinciale. En effet, deux autres facteurs peuvent expliquer en partie ces écarts, soit la structure économique du Centre-du-Québec et donc, les emplois qui y sont disponibles, ainsi que les niveaux de scolarisation observés en région. Ces deux aspects sont décrits aux sections 3 et 7.

11 : Nous rappelons que les données de l'Enquête sur la population active ne sont pas comparables avec les données du recensement. Voir note 1, section 2.

LE MARCHÉ DU TRAVAIL DANS LA RÉGION
DU CENTRE-DU-QUÉBEC, EN 2001-2002

Tableau 7

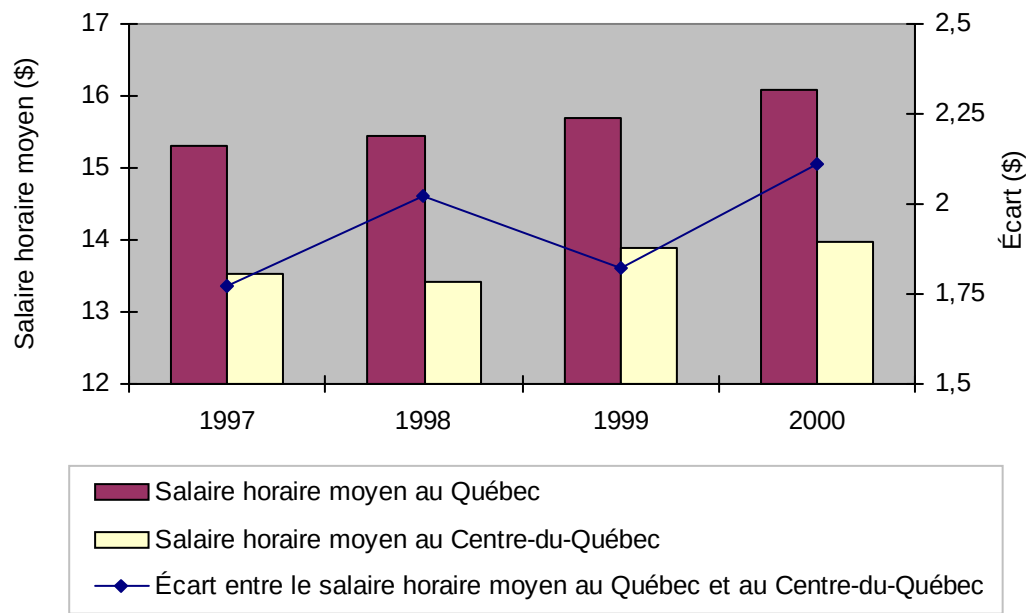
SALAIRE HORAIRE MOYEN ET HEURES HABITUELLES HEBDOMADAIRES MOYENNES
SELON LE SEXE ET LA COUVERTURE SYNDICALE
CENTRE-DU-QUÉBEC ET QUÉBEC, 2000

	CENTRE-DU-QUÉBEC		QUÉBEC	
	Salaire horaire moyen	Heures habituelles hebdomadaires moyennes	Salaire horaire moyen	Heures habituelles hebdomadaires moyennes
HOMMES	15,98 \$	38,70 h	19,31 \$	37,90 h
	13,46 \$	38,20 h	16,07 \$	37,40 h
	14,62 \$	38,40 h	17,44 \$	37,60 h
FEMMES	18,46 \$	30,20 h	17,75 \$	32,90 h
	10,79 \$	31,30 h	12,60 \$	32,10 h
	13,11 \$	31,00 h	14,52 \$	32,40 h
TOTAL	16,82 \$	35,8 h	18,62 \$	35,70 h
	12,13 \$	34,70 h	14,37 \$	34,80 h
	13,96 \$	35,20 h	16,07 \$	35,20 h

Source : Statistique Canada, Enquête sur la population active, données révisées, 2001
Traitement : Direction régionale Emploi-Québec Centre-du-Québec

Graphique 5

ÉVOLUTION DU SALAIRE HORAIRE MOYEN
AU CENTRE-DU-QUÉBEC ET AU QUÉBEC (1997-2000)



Source : Statistique Canada, Enquête sur la population active, données révisées, 2001
Traitement : Direction régionale Emploi-Québec Centre-du-Québec

La région 17 serait la région administrative où le salaire hebdomadaire moyen, le salaire horaire moyen et le salaire horaire médian sont les plus faibles

2.4.2 Comparaison avec les autres régions

La région du Centre-du-Québec serait, parmi 16 régions administratives, celle où le salaire hebdomadaire moyen et le salaire horaire moyen en 2000 étaient les plus faibles. Par ailleurs, la région partage ce dernier rang avec la région de la Chaudière-Appalaches en regard du salaire horaire médian. Ces comparaisons interrégionales sont présentées à l'annexe 4. Il est à noter que les régions de la Côte-Nord et du Nord-du-Québec sont fusionnées pour la présentation de ces résultats, ce qui explique qu'il y ait 16 données au lieu de 17.

2.4.3 Comparaison entre les femmes et les hommes

Les données du tableau 7 nous montrent qu'en moyenne, les femmes avaient un salaire horaire moyen inférieur à celui des hommes en 2000, tant au Centre-du-Québec qu'au Québec.

Les femmes salariées, temps plein et temps partiel, travaillent en moyenne environ 7 heures de moins hebdomadairement que les hommes
Le revenu hebdomadaire moyen d'emploi des femmes égale 72,0 % celui des hommes, selon les données de l'EPA 2000

Les données sur le nombre d'heures habituelles hebdomadaires font ressortir que les femmes, qu'elles soient syndiquées ou non, travaillent, en moyenne, moins d'heures par semaine que les hommes. Ces données permettent d'estimer le revenu hebdomadaire moyen d'emploi pour les hommes et les femmes salariés. Ainsi, dans la région du Centre-du-Québec, comme le salaire horaire moyen des femmes est égal à 89,7 % de celui des hommes et que le nombre de leurs heures habituelles hebdomadaires moyennes est de 80,7 % de celui des hommes, leur revenu hebdomadaire moyen d'emploi s'élèverait à 404,77 \$ alors que celui des hommes serait de 562,48 \$. Ainsi, le revenu hebdomadaire moyen d'emploi des femmes salariées, temps plein et temps partiel, serait égal à 72,0 % de celui des hommes.

2.4.4 Comparaison entre les travailleurs syndiqués, les travailleuses syndiquées et les travailleurs non-syndiqués et travailleuses non-syndiquées

Les travailleuses syndiquées du Centre-du-Québec auraient en moyenne un salaire horaire plus élevé que les travailleurs syndiqués
Les écarts les plus prononcés dans le salaire moyen entre la région et le Québec se retrouvent chez les hommes syndiqués
Les travailleurs à temps plein du Centre-du-Québec sont plus syndiqués que la moyenne provinciale, alors que les femmes le sont moins

À l'échelle provinciale, les travailleuses syndiquées et les travailleuses non-syndiquées présentent des salaires horaires moyens moins élevés que ceux des hommes de la même catégorie. Dans la région, les travailleuses non-syndiquées avaient également un salaire horaire moyen inférieur à celui des travailleurs non-syndiqués (écart de 2,67\$). Toutefois, les femmes syndiquées du Centre-du-Québec auraient gagné en moyenne 2,48 \$/heure de plus que les hommes syndiqués de la région en 2000.

Le tableau 7 montre que l'écart entre le salaire horaire moyen dans la région et celui au Québec est plus prononcé chez les hommes. Ces écarts sont de 3,33 \$ avec les travailleurs syndiqués du Québec et de 2,61 \$ chez les travailleurs non-syndiqués.

Selon les données de l'EPA, la région présente un taux de syndicalisation des travailleurs à temps plein (39,1 %) comparable à celui du Québec (39,9 %). Les hommes travaillant à temps plein au Centre-du-Québec ont toutefois un taux de syndicalisation (45,7 %) supérieur à la moyenne provinciale (42,2 %) alors que l'inverse est observé pour les femmes de la région travaillant à temps plein, dont le taux de syndicalisation (30,5 %) est inférieur à la moyenne observée au Québec pour les femmes travaillant à temps plein.

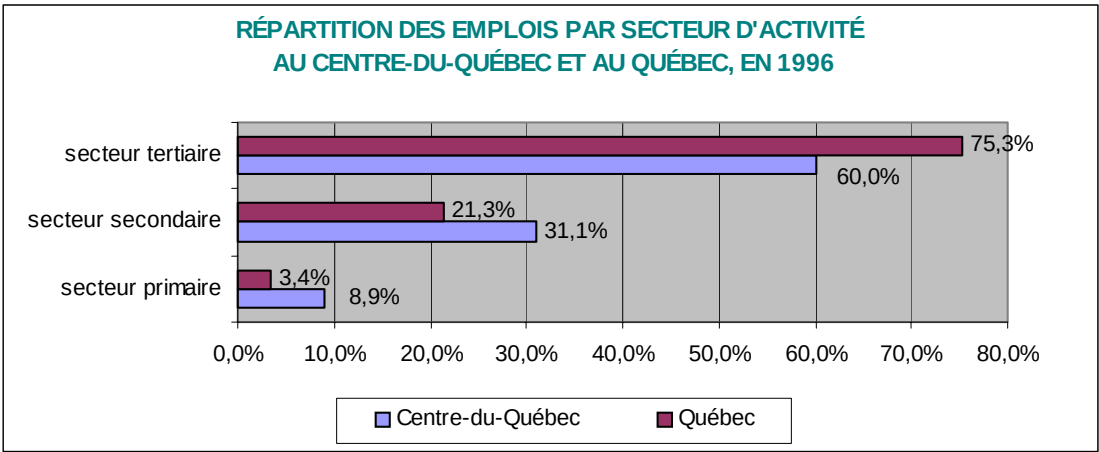
Les données précédentes font ressortir que le taux de syndicalisation ne peut expliquer les différences observées entre les salaires horaires moyens au Centre-du-Québec et au Québec. En effet, les hommes en emploi de la région, qui présentent un taux de syndicalisation supérieur à la moyenne provinciale, ont également un revenu horaire plus faible que la moyenne provinciale.

SECTION 3
LES SECTEURS D'ACTIVITÉS ET LES
NIVEAUX DE COMPÉTENCE

Importance du
secteur primaire et
du secteur
secondaire

La structure de l'économie de la région du Centre-du-Québec se distingue de celle de l'ensemble du Québec par l'importance du secteur primaire et du secteur secondaire et donc, par une présence moins importante du secteur tertiaire, même si celui-ci est le secteur comprenant le plus d'emplois, comme l'illustre bien le graphique 5. Le tableau de l'annexe 5 reprend ces données sur la répartition des emplois par secteur d'activité et ce, par MRC.

Graphique 6



Source : Statistique Canada, Recensement 1996
Traitement : Direction régionale Emploi-Québec Centre-du-Québec

3.1 Emplois par secteur d'activité

3.1.1 Secteur primaire

Dans la région du
Centre-du-Québec,
8,2 % des emplois
sont dans le secteur
agricole contre 2,3 %
au Québec

Les secteurs des
forêts, des mines, et
surtout celui des
pêches, sont peu
présents dans la
région

Légère baisse de
l'emploi dans le
secteur primaire,
mais difficulté de
recrutement de
travailleurs et
travailleuses
agricoles

Travail saisonnier :
difficulté de
recrutement lors des
périodes de récolte

Le graphique 6 permet de constater que 8,9 % des emplois de la région du Centre-du-Québec se retrouvent dans le secteur primaire. Ainsi, notre région est l'une des régions du Québec où nous retrouvons une proportion élevée de l'emploi dans le secteur primaire, notamment en agriculture. En effet, comme le graphique 6 le montre, 8,2 % des emplois de la région du Centre-du-Québec se retrouvent dans le secteur agricole contre 2,3 % dans l'ensemble du Québec. Selon le recensement de 1996, la région du Centre-du-Québec comptait peu d'emplois dans le secteur des forêts (360 emplois, soit 0,4 % des emplois) et dans le secteur des mines (260 emplois, soit 0,3 % des emplois). Pour sa part, le secteur des pêches est quasiment absent, comptant moins de 50 emplois.

Selon les données des recensements de 1991 et de 1996, il y a eu une légère baisse des emplois dans le secteur primaire entre 1991 et 1996. Comme le montre la section 5, les prévisions pour 2000-2004 prévoient aussi une légère baisse de l'emploi dans ce secteur. Malgré cela, le secteur connaît des difficultés de recrutement de main-d'œuvre des travailleurs et travailleuses agricoles.

De plus, ce secteur où l'emploi saisonnier est très présent connaît aussi des difficultés de recrutement de main-d'œuvre lors des périodes de récolte.

Réduction du nombre de fermes entre 1986 et 1996, mais augmentation des superficies en culture

En 10 ans (1986-1996), trois MRC sur cinq ont connu une réduction du nombre de leurs fermes plus rapidement que la moyenne québécoise : Bécancour, Nicolet-Yamaska et Drummond. **Malgré la chute du nombre de fermes dans ces MRC, les superficies en culture ont augmenté durant la même période grâce à la consolidation des fermes existantes.** De fait, seule la MRC de L'Érable enregistre une réduction de ses superficies en culture avec une variation de -12,7 % durant cette période.

Production laitière importante

La **production laitière** occupe une place importante dans la région. Les données du recensement de 1996 montrent que 14,3 % des fermes de vaches laitières étaient au Centre-du-Québec.

Production de veaux en augmentation

La **production de veaux** est en constante augmentation dans la région depuis 1986. En 1997 (données du MAPAQ), la région comptait 27,8 % des veaux lourds au Québec.

Par ailleurs, la région compte plus de 10 % du cheptel québécois dans les productions suivantes : vache de boucherie, truie, porc, poule pondeuse, poulet à griller, brebis. Finalement, on retrouve en région plus du quart des chèvres et 31,5 % des lapins québécois.

Croissance de productions végétales

Finalement, en termes de **productions végétales**, les superficies de maïs-grain, soya, haricots secs ainsi que le nombre d'entailles d'érables sont toutes en croissance dans la région.

Hausse de l'âge moyen des propriétaires exploitants

L'âge moyen des propriétaires exploitants est à la hausse et la gestion de leurs investissements nécessite un niveau de connaissance élevé pour adopter de nouveaux procédés plus productifs. Avec la valeur marchande croissante des fermes, la relève a besoin d'être bien préparée pour affronter les défis liés à la libéralisation des marchés et à la complexité des nouvelles technologies en production autant végétale qu'animale.

Besoins de formation de la relève

Par ailleurs, la hausse de la valeur marchande des fermes limite l'accès à la propriété de la ferme pour les jeunes, ce qui entraîne aussi des difficultés de relève.

Augmentation de la valeur marchande des exploitations qui limite l'accès à la propriété pour les jeunes

3.1.2 Secteur secondaire

L'industrie manufacturière : moteur du développement économique

Le graphique 7 fait ressortir que l'industrie manufacturière est très développée dans la région du Centre-du-Québec et qu'elle est le moteur du développement économique régional avec 26,2 % des emplois contre 17,0 % dans l'ensemble du Québec.

Diversification de l'industrie manufacturière

La structure de l'activité manufacturière s'est fortement diversifiée depuis deux décennies délaissant la traditionnelle dépendance envers le textile, le meuble et le bois, même si l'on retrouve encore dans ces industries près de 40 % des emplois du tissu industriel régional. L'expansion des secteurs du papier, des produits métalliques, de la machinerie et du matériel de transport, de l'électronique, des produits plastiques et matériaux composites a grandement contribué à cette diversification. D'autre part, les secteurs traditionnels continuent à relever le défi de la compétitivité et à créer des emplois.

Importance du secteur de la construction

Le secteur de la construction est légèrement plus présent dans la région que dans l'ensemble du Québec, avec 4,9 % des emplois contre 4,3 %.

L'annexe 6 présente le détail de la répartition sectorielle, notamment en faisant ressortir l'importance des divers secteurs dans l'industrie manufacturière.

De 1991 à 1996, 2 500 emplois de plus dans le secteur manufacturier

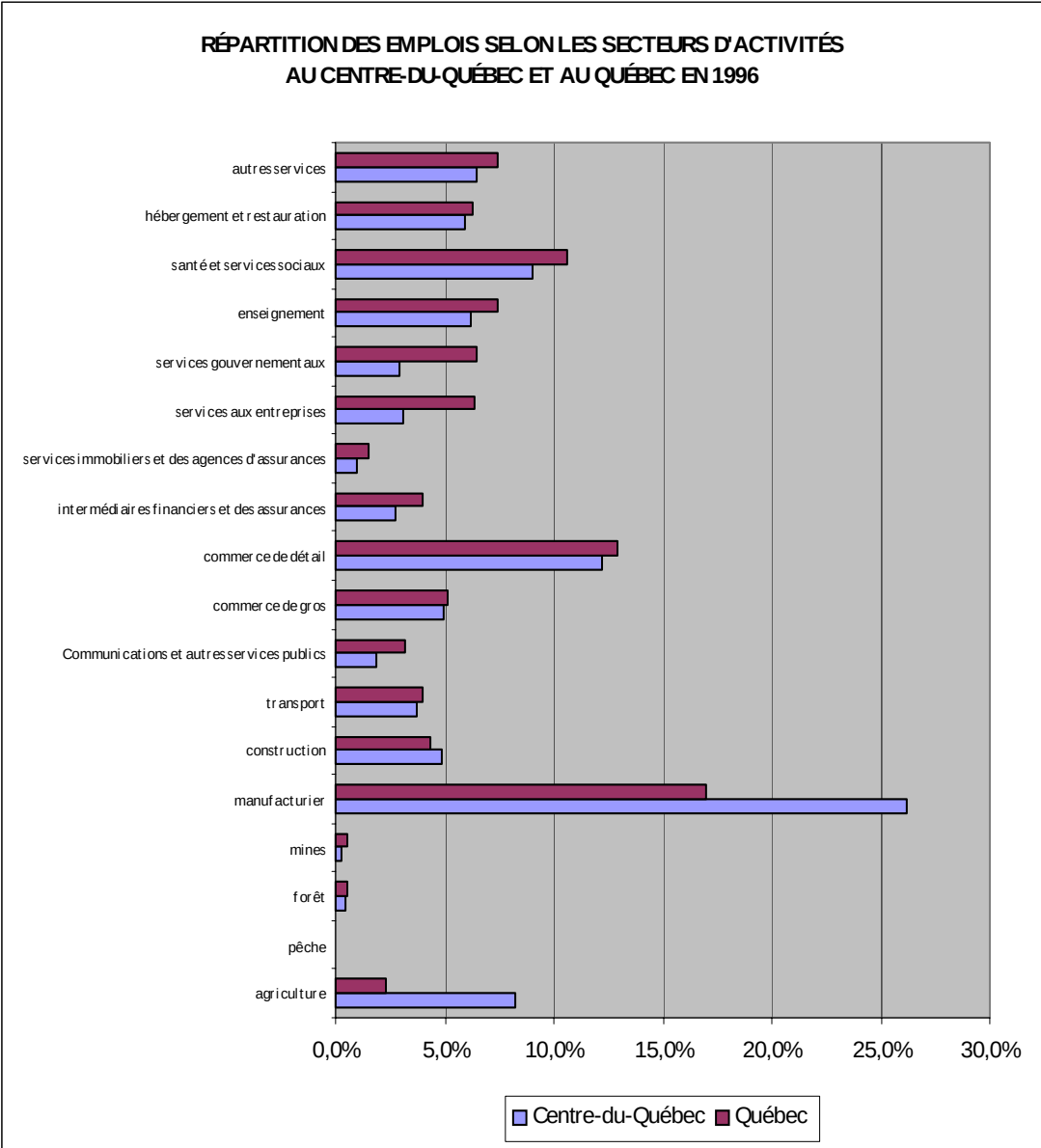
Entre 1991 et 1996, le nombre d'emplois a augmenté de plus de 2 500 dans le secteur manufacturier, faisant de ce secteur celui ayant connu la plus grande augmentation. Par ailleurs, le secteur de la construction a connu une baisse du nombre d'emplois entre les deux recensements.

Pertes d'emplois
significatives en 2001
avec la fermeture
d'usines importantes

La région a connu des pertes d'emplois importantes en 2001 avec la fermeture de l'Imprimerie Transcontinental à Drummondville (perte de plus de 150 emplois), la fermeture de Vétibec à Daveluyville (perte de 85 emplois) et de Plessi environnementaux à Plessisville (perte de 80 emplois). L'avenir de l'entreprise Aliments Prince, à Princeville, est également fortement compromise alors qu'elle s'est placée sous la protection de la Loi de la faillite.

Par contre, l'industrie manufacturière a continué de faire progresser l'économie régionale en créant de nombreux emplois et il y a nettement plus de création d'emplois que de pertes dans la région. Cette création d'emplois s'est faite surtout par des PME locales, ce qui montre le dynamisme de l'entrepreneurs régional. Ce dynamisme est présentement plus fort dans les MRC de Drummond, d'Arthabaska et de L'Érable.

Graphique 7



Source : Statistique Canada, Recensement 1996
Traitement : Direction régionale Emploi-Québec Centre-du-Québec

Difficultés de
recrutement dans
l'industrie
manufacturière,
même pour des
postes semi-
spécialisés

La progression de l'emploi dans ce secteur entraîne des difficultés de recrutement qui s'accroissent pour plusieurs secteurs de l'industrie manufacturière régionale. Des entreprises ont ainsi de la difficulté à combler des postes pour des emplois spécialisés et semi-spécialisés. Les secteurs des matériaux composites, de la métallurgie, du plastique, du meuble, du bois, du papier et celui du transport sont parmi les principaux secteurs en croissance connaissant des problèmes de recrutement de main-d'œuvre.

Présentement, des centaines d'emplois sont disponibles dans les MRC de Drummond, d'Arthabaska et de L'Érable

Ces difficultés grandissantes à combler certains postes imposent aux entreprises de modifier leur approche de recrutement et d'augmenter l'énergie pour la recherche de candidats et de candidates. Les prévisions du marché du travail, décrites à la section 5, indiquent que cette problématique devrait s'accroître et se généraliser dans les prochaines années. Des initiatives comme Ambition Érable, Groupement d'employeurs des Bois-Francs, le Défi Emploi Drummond ainsi que les initiatives de certaines entreprises, tentent de pallier à cette problématique. Il faut souligner que, malgré ces difficultés de recrutement, plusieurs employeurs n'ont pas le réflexe de penser à la main-d'œuvre féminine, notamment dans les emplois non traditionnels.

Des emplois dans le secteur secondaire sont également disponibles dans les MRC de Bécancour et de Nicolet-Yamaska, mais en nombre moins important en raison, entre autres, d'une croissance industrielle plus faible que dans les trois autres MRC de la région.

Importance du secteur de la transformation des aliments

Finalement, si le secteur primaire, dont l'agriculture, est important dans la région, la **transformation des aliments** l'est aussi. La PME (249 employés et moins) est responsable de la presque totalité de la transformation des aliments dans la région. Cependant, la région compte quelques grandes entreprises de transformation des aliments dont, Bacon America (MRC Drummond, +/- 450 employés), Parmalat (Lactantia) (MRC Arthabaska, +/- 330 employés), Olymel Princeville (MRC L'Érable, +/- 300 employés).

Nouvelles formations pour répondre au marché de l'emploi de la région

Pour pallier aux besoins de main-d'œuvre, l'apport du réseau de l'éducation devient de plus en plus important. Ce réseau essaie ainsi de mieux s'adapter au marché du travail de la région et à sa structure industrielle. Ainsi, depuis septembre 2000, le programme *Techniques en génie mécanique*, est dispensé à Drummondville et un DEP en *Production textile* devrait s'ajouter en janvier 2002. La formation professionnelle en *Conduite de machines industrielles*, nouvellement offerte, est également prometteuse.

Le réseau de l'éducation n'arrive pas à former suffisamment de personnes pour occuper des emplois en demande, ce qui entraîne une compétition entre les régions pour le recrutement de ces travailleurs et travailleuses

Le réseau de l'éducation n'arrive pas toujours à former suffisamment de personnes pour occuper les postes dans certains corps d'emplois, comme les soudeurs/soudeuses. Ces postes connaissent une demande au niveau provincial et il y a une compétition, tant régionale que provinciale entre les régions pour le recrutement des travailleurs et travailleuses ayant les compétences requises. Cette formation, *Soudage-montage*, est dispensée dans deux établissements de la région, ce qui aide à pallier aux besoins. Toutefois, ce n'est pas le cas pour l'ensemble des formations. En effet, en raison de sa taille et de l'absence d'un campus universitaire, la région n'offre qu'un nombre limité de formations. Ceci implique que les employeurs doivent recruter à l'extérieur de la région, ce qui amplifie certaines difficultés de recrutement.

Besoins de formation de la main-d'œuvre en emploi

La diversité industrielle de la région implique une large gamme de niveaux de technologies de production, donc de compétences. De plus, la mondialisation des marchés augmente les échanges, et les entreprises de la région ne sont pas qu'en compétition avec des entreprises du Québec ou du Canada, mais aussi avec des entreprises de d'autres pays. Les entreprises régionales se sont modernisées et continuent de le faire afin d'être plus compétitives. Ainsi, les besoins de perfectionnement des salariés de production de même que l'actualisation des compétences de base de la main-d'œuvre sans emploi sont multiples. Ces besoins sont aussi variés que l'alphabétisation, la connaissance de l'anglais et même de l'espagnol, vu l'importance de plus en plus grande des importations suite à l'ALENA, à des formations spécifiques à la suite de l'introduction de nouvelles machines de production. La formation est donc nécessaire tant pour l'intégration en emploi que pour le maintien en emploi, notamment le maintien en emploi des personnes de 45 ans et plus.

Besoins d'actualisation des compétences de base pour la main-d'œuvre sans emploi

La croissance de l'emploi dans le secteur secondaire devrait être supérieure à la moyenne des secteurs du Centre-du-Québec dans les prochaines années

Les prévisions du marché de l'emploi (section 5) indiquent que la progression de l'emploi dans le secteur secondaire devrait être supérieure à la moyenne régionale. Ceci signifie donc que ce secteur devrait continuer à jouer un rôle prédominant dans la croissance économique de la région dans les prochaines années mais, qu'également, les difficultés de recrutement vécues entre autres par ce secteur, devraient s'amplifier.

3.1.2 Secteur tertiaire

Le secteur tertiaire est moins présent dans la région qu'au Québec

Alors que trois emplois sur quatre se retrouvent dans le secteur tertiaire dans l'ensemble du Québec, ce sont seulement trois emplois sur cinq dans la région du Centre-du-Québec. La région compte, proportionnellement, moins d'emplois dans le secteur des services gouvernementaux, dans celui des services aux entreprises, dans le secteur des communications et autres services publics ainsi que dans le secteur des intermédiaires financiers, comme l'illustre le graphique 6.

Proportion moindre d'emplois dans les services gouvernementaux et dans les services aux entreprises

Par ailleurs, les secteurs d'activités comptant le plus d'emplois sont le commerce de détail, la santé et les services sociaux, les services d'enseignement, l'hébergement et la restauration, et le commerce de gros.

Progression de l'emploi dans le transport, les services aux entreprises ainsi que l'hébergement et la restauration

Les secteurs ayant connu une hausse d'emplois marquée entre 1991 et 1996 sont le transport, le commerce de gros, les services aux entreprises ainsi que l'hébergement et la restauration.

Depuis septembre 2001, le Cégep de Drummondville offre le programme *Logistique du transport*, alors que le Collège d'Affaires Ellis prévoit dispenser cette même formation à compter de janvier 2002.

Selon les prévisions (section 5), le nombre d'emplois dans le secteur tertiaire devrait croître à un rythme similaire à la moyenne des secteurs du Centre-du-Québec, soit environ 1,7 %. Cette croissance, plus marquée en 1999 et 2000, devrait toutefois s'atténuer de 2001 à 2004.

3.1 Emplois par secteur d'activité dans les MRC

Secteur primaire très présent dans les MRC de Nicolet-Yamaska, de Bécancour et de L'Érable

Le tableau 8 fait ressortir les différences entre les MRC en regard de la répartition des emplois selon les secteurs d'activités. Ce tableau nous permet de constater que le secteur primaire est très présent dans les MRC rurales, notamment dans la MRC de Nicolet-Yamaska.

Si la MRC de Nicolet-Yamaska et celle de Bécancour ont un secteur primaire très développé, elles comptent, proportionnellement, légèrement plus d'emplois dans le secteur tertiaire que l'ensemble de la région. Ainsi, ce sont les deux MRC où le secteur secondaire est le moins présent. Et comme ce secteur est celui connaissant la plus grande croissance, la croissance est moins forte dans ces MRC. Ici, il est important de rappeler que les **données choisies du recensement font référence aux emplois occupés par les personnes demeurant sur le territoire de la MRC et non aux emplois situés dans la MRC sans tenir compte de la MRC où réside la personne occupant l'emploi**. Ce faisant, l'importance du parc industriel de Bécancour est masquée car de nombreux emplois y sont occupés par des personnes demeurant sur la rive nord du fleuve, soit dans la région de la Mauricie.

Forte présence du secteur manufacturier dans la MRC de L'Érable

La MRC de L'Érable présente un profil particulier avec une forte proportion des emplois dans le secteur primaire ainsi que dans le secteur secondaire et un secteur tertiaire beaucoup moins présent. MRC rurale, la MRC de L'Érable a su développer un secteur manufacturier très fort autour de ses pôles urbains de Plessisville et de Princeville.

LE MARCHÉ DU TRAVAIL DANS LA RÉGION
DU CENTRE-DU-QUÉBEC, EN 2001-2002

Croissance de l'emploi supérieure à la moyenne québécoise entre 1992 et 1998 dans les MRC de Drummond, d'Arthabaska et de L'Érable

Alors que la MRC d'Arthabaska présente une répartition des emplois semblable à l'ensemble de la région, la MRC de Drummond présente une concentration de ses emplois dans les secteurs secondaire et tertiaire.

Le tableau 8 montre que les MRC de Drummond, de L'Érable et celle d'Arthabaska ont un secteur secondaire, notamment un secteur manufacturier très développé. Et depuis 1996, le développement de ce secteur manufacturier se poursuit intensément. Ce développement a fait que la région du Centre-du-Québec est une des trois régions du Québec ayant connu une croissance de l'emploi supérieure à la moyenne québécoise entre 1992 et 1998.

Tableau 8

RÉPARTITION EN POURCENTAGE DE LA POPULATION EN EMPLOI
PAR SECTEUR D'ACTIVITÉ ET PAR MRC
RÉGION DU CENTRE DU QUÉBEC, 1996

	Bécancour	Nicolet-Yamaska	Drummond	Arthabaska	L'Érable	Centre-du-Québec	Québec
Population en emploi de 15 ans et plus	8 145	9 965	37 620	27 910	10 740	94 380	3 119 130
SECTEUR PRIMAIRE	1 025	1 535	2 105	2 380	1 360	8 405	106 485
%	12,6%	15,4%	5,6%	8,5%	12,7%	8,9%	3,4%
SECTEUR SECONDAIRE	2 085	2 295	12 185	8 875	3 900	29 345	664 140
%	25,6%	23,0%	32,4%	31,8%	36,3%	31,1%	21,3%
SECTEUR TERTIAIRE	5 035	6 135	23 320	16 635	5 470	56 615	2 348 495
%	61,8%	61,6%	62,0%	59,6%	50,9%	60,0%	75,3%

Source : Statistique Canada, Recensement de 1996
Traitement : Direction régionale Emploi-Québec Centre-du-Québec

3.3 Économie du savoir et main-d'œuvre

Faible présence des industries à concentration élevée de savoir dans la région Centre-du-Québec

Selon l'angle de l'économie du savoir, les entreprises sont classées selon trois niveaux de savoir, soit le niveau élevé, le niveau moyen et le niveau faible. Selon les données du recensement de 1996, dans la région du Centre-du-Québec, les industries à concentration élevée de savoir regroupent 9,4 % de la main-d'œuvre régionale par rapport à 16,8 % pour l'ensemble du Québec. Cette situation s'explique en partie par la faiblesse relative du secteur tertiaire dans notre région par rapport au Québec.

Forte hausse de la demande de main-d'œuvre dans ces professions

Les travailleurs et travailleuses occupant des emplois fondés sur le savoir représentaient 2,1 % de la population régionale en emploi en 1996; cependant, la demande de main-d'œuvre pour ces professions est en forte hausse. En effet, sur un groupe de 15 professions significatives issues des domaines scientifiques et techniques, il y a eu une progression de 17,2 % de l'emploi entre 1996 et 1998, par rapport à une augmentation de 7,9 % du niveau d'emploi régional.

Le gouvernement du Québec a pris des mesures pour favoriser la création de pôles technologiques sur l'ensemble de la province avec la mise en place des carrefours de la nouvelle économie (CNE). Le Comité aviseur des carrefours de la nouvelle économie de la région du Centre-du-Québec a identifié trois secteurs d'activités prioritaires pour le développement économique régional, soit l'industrie bioalimentaire, la machinerie et le matériel de transport, la plasturgie et les matériaux industriels, et il favorise l'implantation d'un carrefour de la nouvelle économie dans chacune des MRC de la région.

Implantation des carrefours de la nouvelle économie

Déjà cinq carrefours de la nouvelle économie sont implantés au Centre-du-Québec, soit un dans la MRC de Drummond (Drummondville), un dans la MRC d'Arthabaska (Victoriaville), un dans la MRC de Nicolet-Yamaska (Nicolet) et deux dans la MRC de Bécancour (un dans le parc industriel et un dans la réserve Wôlinak). Seule la MRC de L'Érable ne dispose pas de carrefour de la nouvelle économie sur son territoire, le projet étant toujours à l'étude. Il est prévu, qu'à terme, les six carrefours impliqueront au moins 250 emplois directs, dont une centaine dans la MRC de Drummond. Les employeurs des MRC de L'Érable, de Nicolet-Yamaska et de Bécancour connaissent actuellement des difficultés de recrutement pour des emplois à niveau élevé de savoir.

Plus de 250 emplois directs prévus d'ici 2002

Les hausses des emplois liés aux nouvelles technologies pourraient favoriser le retour en région des jeunes qui sont allés étudier à l'extérieur de la région

Le nombre d'emplois dans ce secteur de l'économie est en croissance dans la région et ceci pourrait favoriser le retour en région des jeunes qui sont allés étudier à l'extérieur de la région. Par ailleurs, cette croissance de l'emploi demande aussi de bien connaître les besoins des employeurs afin de bien préparer la main-d'œuvre, tant pour l'accès à un emploi que pour le maintien dans un emploi.

3.4 Emploi par niveaux de compétences

Les emplois peuvent être classés en fonction de niveaux de compétences, définis comme le niveau et le genre d'études de formation ou d'expérience pour accéder à un emploi et remplir les fonctions. Ces niveaux sont : élémentaire, intermédiaire, technique et professionnel, auxquels se greffe le niveau de la gestion. La répartition des emplois présents au Centre-du-Québec en fonction de ces niveaux permet de caractériser le marché de l'emploi de la région sous une autre optique et explique, du moins en partie, les écarts salariaux observés entre la région et la moyenne provinciale.

Le Centre-du-Québec compte moins d'emplois des niveaux professionnel et de la gestion et plus dans les niveaux élémentaires et intermédiaires

La région du Centre-du-Québec compte moins d'emplois des niveaux professionnel et de la gestion, en parts relatives, que le Québec, comme le démontre le graphique 8. C'est au niveau professionnel que l'écart le plus important est observé, alors qu'on y retrouve seulement 10,7 % des emplois au Centre-du-Québec, comparativement à 16 % en moyenne au Québec. Ces deux niveaux sont normalement associés à des emplois mieux rémunérés que la moyenne.

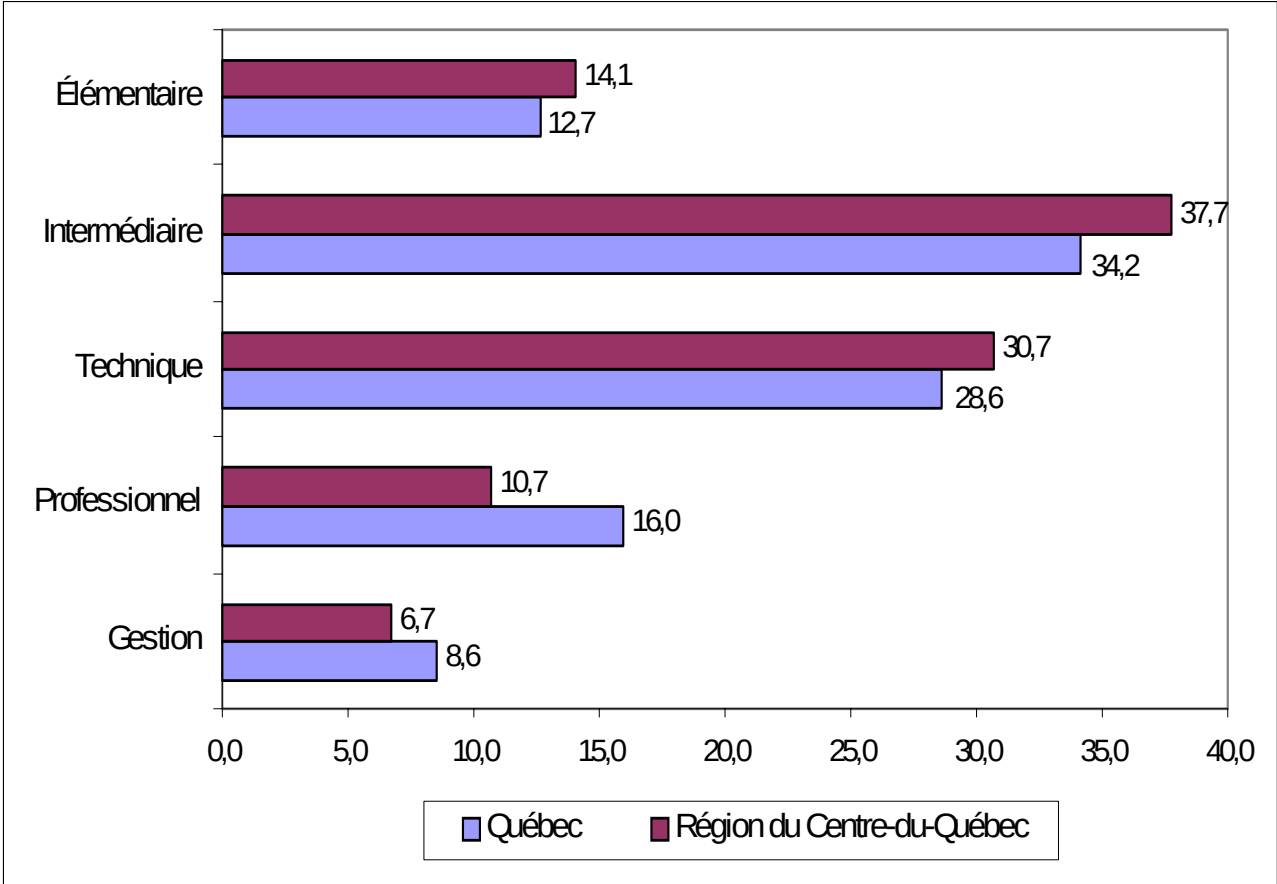
À l'inverse, la région compte plus de travailleurs et de travailleuses dans les niveaux techniques, intermédiaires et élémentaires que la moyenne provinciale. Ces deux derniers niveaux, intermédiaires et élémentaires, comportent une part plus importante d'emplois faiblement rémunérés.

Cette répartition de l'emploi pourrait expliquer, en partie, les écarts salariaux entre les salaires moyens de la région et du Québec

Cette répartition des emplois de la région par niveaux de compétences est un des éléments pouvant expliquer, du moins en partie, les écarts observés entre les salaires au Centre-du-Québec et les moyennes provinciales. Le niveau de scolarité des travailleurs et travailleuses du Centre-du-Québec, implicitement lié aux niveaux de compétences, permet aussi d'expliquer, sous une autre optique, ces écarts salariaux. Ce sujet est traité à la section 7.

Graphique 8

PART RELATIVE DE L'EMPLOI SELON LE NIVEAU DE COMPÉTENCE
AU CENTRE-DU-QUÉBEC ET AU QUÉBEC EN 1999



Source : Emploi-Québec
Traitement : Direction régionale Emploi-Québec Centre-du-Québec

SECTION 4
LES TRAVAILLEURS ET LES
TRAVAILLEUSES AUTONOMES

Proportion plus élevée de travailleurs et travailleuses autonomes dans chacune des MRC de la région 17 et ce, tant pour les hommes et les femmes

En région, la MRC Nicolet-Yamaska présente la proportion la plus élevée de travailleurs et travailleuses autonomes

Travail autonome : emploi précaire et il augmente plus chez les femmes que chez les hommes

Entre 1991 et 1996, l'augmentation du nombre de travailleurs et travailleuses autonomes a été plus prononcée au Québec

Diminution du nombre de travailleurs et travailleuses autonomes dans les MRC Nicolet-Yamaska et L'Érable

Le tableau 9 montre la répartition des travailleurs et les travailleuses autonomes par sexe et par MRC de la région du Centre-du-Québec en 1996. Ces données montrent que, tant pour les hommes que pour les femmes, la région et chacune des MRC ont une proportion plus élevée de travailleurs et travailleuses autonomes que le Québec. La différence est plus marquée pour les hommes alors que 17,2 % des travailleurs de la région étaient des travailleurs autonomes en 1996 contre 13,5 % pour le Québec. Pour les femmes, 9,8 % des travailleuses de la région étaient des travailleuses autonomes contre 7,2 % pour l'ensemble du Québec. C'est la MRC de Nicolet-Yamaska qui présentait la proportion la plus élevée de travailleurs et travailleuses autonomes en 1996 tant pour les hommes (22,4 %) que pour les femmes (13,2 %) alors que c'était la MRC de Drummond qui présentait la proportion la plus basse tant pour les hommes (14,9 %) que pour les femmes (7,8 %). De fait, les MRC plus rurales comptant une plus grande proportion de travailleurs et travailleuses agricoles sont celles présentant la plus grande proportion de travailleurs et travailleuses autonomes.

D'autre part, les données du tableau 9 font ressortir qu'en proportion, l'augmentation de travailleuses autonomes entre 1991 et 1996 (+25 %) a été plus prononcée que celle de travailleurs autonomes (+4,3 %) au Centre-du-Québec. Au Québec aussi, l'augmentation est plus prononcée chez les femmes (35,0 %) que chez les hommes (12,4 %). Ainsi, comme pour l'emploi à temps partiel, la proportion des femmes est plus élevée que celle des hommes dans le travail autonome, secteur d'emploi plus précaire qu'un poste régulier à temps plein.

L'augmentation du nombre de travailleurs et travailleuses autonomes entre les recensements de 1991 et de 1996 a été plus prononcée au Québec (18,4 %) qu'au Centre-du-Québec (9,8 %). La situation varie d'une MRC à l'autre. Globalement, trois MRC ont connu une augmentation, soit Bécancour (+19,5 %), Drummond (+17,4 %) et Arthabaska (+10,8 %). Dans la MRC de Nicolet-Yamaska, le nombre de travailleurs et travailleuses autonomes a diminué de 2,7 % entre 1991 et 1996 à cause de la diminution de 8,2 % chez les hommes. Cette diminution est probablement en lien avec l'importance de l'emploi dans le secteur agricole dans cette MRC, les producteurs et productrices agricoles étant généralement considérés comme leur propre employeur. Finalement, il y a eu une diminution du nombre de travailleurs autonomes tant chez les hommes (-2,0 %) que chez les femmes (-1,8 %) dans la MRC de L'Érable pour la même période.

LE MARCHÉ DU TRAVAIL DANS LA RÉGION
DU CENTRE-DU-QUÉBEC, EN 2001-2002

Tableau 9

RÉPARTITION DES TRAVAILLEURS ET TRAVAILLEUSES AUTONOMES
PAR SEXE ET PAR MRC
DE LA RÉGION DU CENTRE-DU-QUÉBEC EN 1996

	Bécancour	Nicolet- Yamaska	Arthabaska	L'Érable	Drummond	Centre-du- Québec	Québec
HOMMES							
Nombre	1 010	1 345	2 855	1 215	3 380	9 805	251 255
Proportion (%) sur l'ensemble des travailleurs	19,70%	22,40%	17,00%	18,70%	14,90%	17,20%	13,50%
Évolution en % entre 1991 et 1996	12,20%	-8,20%	2,50%	-2,00%	12,10%	4,30%	12,40%
FEMMES							
Nombre	460	605	1 345	535	1 375	4 320	109 990
Proportion (%) sur l'ensemble des travailleurs	13,10%	13,20%	10,00%	10,80%	7,80%	9,80%	7,20%
Évolution en % entre 1991 et 1996	39,40%	12,00%	33,80%	-1,80%	32,90%	25,00%	35,00%
TOTAL							
Nombre	1 470	1 950	4 200	1 750	4 755	14 125	361 245
Proportion (%) sur l'ensemble des travailleurs	17,00%	18,40%	13,90%	15,30%	11,80%	14,00%	10,70%
Évolution en % entre 1991 et 1996	19,50%	-2,70%	10,80%	-2,00%	17,40%	9,80%	18,40%

Source : Statistique Canada, Recensements 1991 et 1996
Traitement : Direction régionale Emploi-Québec Centre-du-Québec

SECTION 5

PRÉVISIONS D'ÉVOLUTION DU MARCHÉ DE L'EMPLOI

5.1 Croissance prévue

Les prévisions, bien qu'elles comportent implicitement une certaine marge d'erreur, sont essentielles à la planification des orientations et des actions. Certaines de ces prévisions concernant la démographie ont déjà été présentées à la section 1. Cette section présente pour sa part les prévisions concernant le marché de l'emploi et son évolution potentielle dans les prochaines années.

**Près de 103 000
emplois au Centre-
du-Québec en 2004**

Selon les prévisions d'Emploi-Québec ¹² l'emploi devrait croître à un rythme d'environ 1,7 % par année au Centre-du-Québec de 1999 à 2004, pour atteindre près de 103 000. Ainsi, cette croissance devrait justifier près de 7 700 nouveaux emplois durant cette période.

**La croissance de
l'emploi devrait être
plus limitée dans les
prochaines années**

La croissance de l'emploi ne devrait toutefois pas se faire de façon uniforme, comme le démontre le graphique 9. En effet, en raison d'un ralentissement de l'économie, cette croissance dans les prochaines années devrait être moins importante que ce qui a été observé en 1999 et en 2000.

**Le secteur des
sciences naturelles
et appliquées devrait
connaître le plus fort
taux de croissance
de l'emploi**

Certains secteurs professionnels devraient se démarquer durant cette période. Ainsi, c'est le secteur des **sciences naturelles et appliquées** qui devrait avoir le plus fort taux de croissance, soit une moyenne de 3,6 % par an. Dans ce secteur se retrouvent, entre autres, les professions d'ingénieur/ingénieure, de technicien/technicienne et de spécialiste de l'informatique.

**Les secteurs de la
transformation, de la
fabrication et des
services d'utilité
publique, ainsi que
celui des métiers, du
transport et de la
machinerie devrait
également être en
croissance**

L'emploi dans le secteur de la **transformation, de la fabrication et des services d'utilité publique** devrait connaître une croissance de l'ordre de 2,5 % par an en moyenne durant cette période, suivi du domaine des **métiers, du transport et de la machinerie**, avec 2,1 %. Dans ces secteurs se retrouvent, à titre d'exemple, les opérateurs/opératrices, les monteurs/monteuses, les vernisseurs/vernisseuses, les assembleurs/assembleuses et les manoeuvres de spécialités diverses, tout comme les soudeurs/soudeuses, les machinistes, les tôliers/tôlières, les ébénistes et les conducteurs/conductrices de camions.

**Croissance de près
de 2 % par an en
santé**

Dans le secteur de la **santé**, les emplois devraient augmenter à un rythme moyen de près de 2 %. Les infirmiers diplômés/ infirmières diplômées et les infirmiers/ infirmières auxiliaires devraient justifier près de 40 % des besoins.

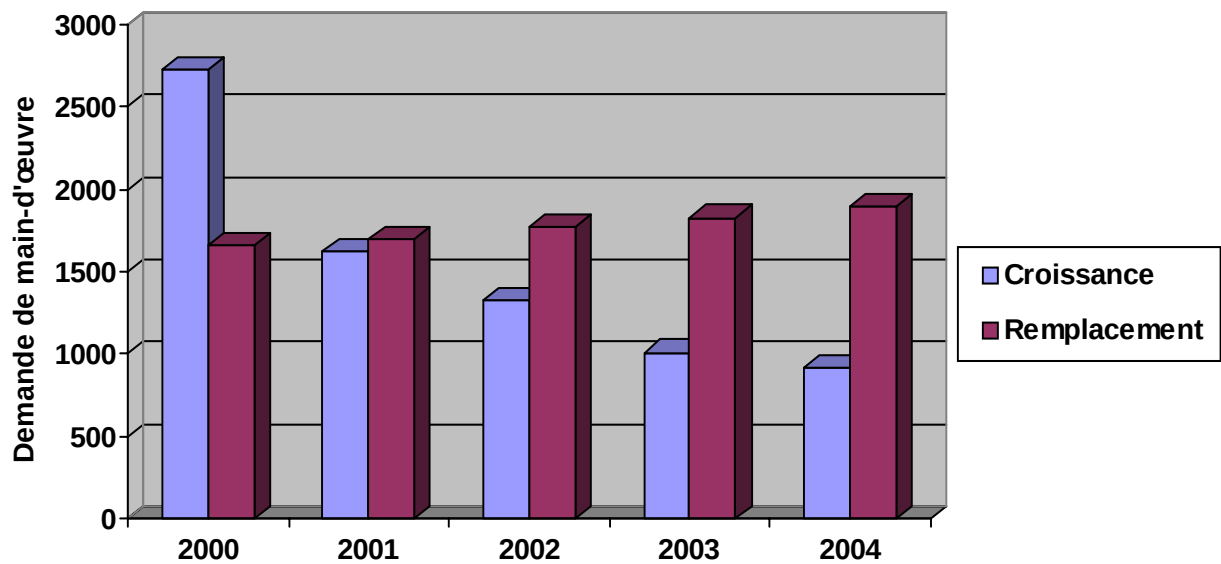
Le secteur de la **vente et des services**, qui regroupe le quart des emplois au Centre-du-Québec, devrait connaître une croissance de l'emploi similaire à la moyenne des professions de la région. Parmi les professions de ces secteurs se démarque l'emploi des éducateurs et des éducatrices de la petite enfance qui devrait connaître une croissance élevée.

Il y a peu de croissance prévue dans les secteurs des **sciences sociales, de l'enseignement et de l'administration publique**, tout comme dans les domaines des **affaires, finances et administration**. Ces secteurs regroupent entre autres, les spécialistes en ressources humaines et les vérificateurs/vérificatrices comptables, qui devraient tous deux être recherchés dans les prochaines années.

12 : Les prévisions concernant le marché de l'emploi au Centre-du-Québec se retrouvent dans le document *Le marché du travail dans la région du Centre-du-Québec, Perspectives professionnelles 2000-2004, Faits-saillants*.

Graphique 9

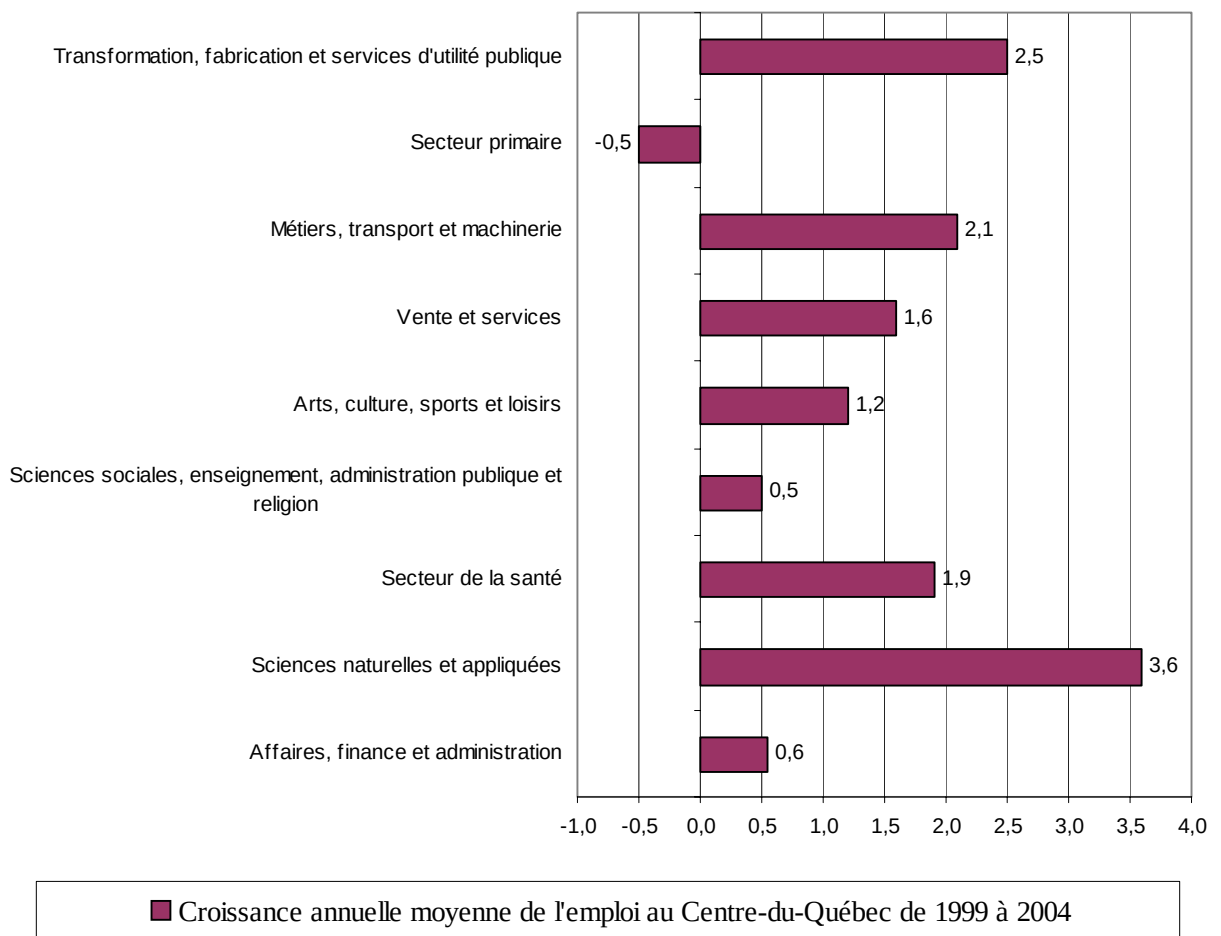
DEMANDE DE MAIN-D'ŒUVRE AU CENTRE-DU-QUÉBEC DE 2000 À 2004
EN FONCTION DE LA CROISSANCE DE L'EMPLOI
ET DU REMPLACEMENT



Source : Emploi-Québec
Traitement : Direction régionale Emploi-Québec Centre-du-Québec

Graphique 10

TAUX DE CROISSANCE ANNUEL MOYEN DE L'EMPLOI
AU CENTRE-DU-QUÉBEC DE 1999 À 2004
PAR GROUPEMENTS PROFESSIONNELS



Source : Emploi-Québec
Traitement : Direction régionale Emploi-Québec Centre-du-Québec

Régression du nombre d'emplois dans le secteur primaire

Le **secteur primaire**, dont 88 % des emplois sont reliés à l'agriculture au Centre-du-Québec, devrait être le seul à présenter une régression de l'emploi de 1999 à 2004. Ceci ne signifie pas pour autant qu'il n'y aura pas de postes disponibles, même que certaines spécialités dont la production porcine et la production laitière offre de bonnes possibilités, tout comme les postes d'exploitant/exploitante et de gestionnaire d'exploitations agricoles.

5.2 Remplacement de la main-d'oeuvre

L'importance du remplacement de la main-d'oeuvre s'accroîtra

La croissance de l'emploi n'est que l'une des composantes à considérer pour évaluer les emplois qui deviendront disponibles sur le marché du travail au Centre-du-Québec. L'autre composante étant le remplacement de la main-d'oeuvre, occasionné par les départs à la retraite. Ce remplacement devrait justifier près de 9 000 postes à combler de 2000 à 2004 inclusivement.

En 2004, les 2/3 des emplois disponibles devraient se justifier par le remplacement

Ainsi, avec une croissance limitée, principalement en 2002, 2003 et 2004 et une main-d'oeuvre vieillissante, c'est le remplacement qui deviendra le facteur déterminant pour évaluer les postes à combler sur le marché du travail. En effet, comme l'indique le graphique 9, l'importance du remplacement devrait s'accroître et justifier, en 2004, près des deux-tiers de la demande de main-d'oeuvre.

Les employeurs doivent se préparer aux hausses de départ pour la retraite et préparer les stratégies de recrutement appropriées

Cette importance du remplacement apportera des changements significatifs sur le marché du travail. Ainsi, pour certains secteurs où aucune croissance de l'emploi n'est prévue, comme l'éducation, le remplacement est suffisant pour justifier des perspectives d'emploi intéressantes, notamment pour les enseignants/enseignantes.

Les employeurs, eux, doivent se préparer à composer, dans les prochaines années, avec une hausse des départs à la retraite et prévoir les stratégies de recrutement appropriées.

Les événements de septembre 2001 devraient avoir peu d'influence d'ici 2004 pour les chercheurs et chercheuses d'emploi

Les prévisions, comme celles décrites à cette section, sont toujours entachées d'une marge d'erreur influencée, entre autres, par des circonstances particulières. Ainsi, les données précitées avaient été élaborées préalablement aux événements de septembre 2001 et leur influence sur l'économie. Les prévisions d'Emploi-Québec prévoyaient déjà un certain ralentissement en 2001, 2002, 2003 et 2004. Il est toutefois possible que ce ralentissement soit plus marqué sur une courte période. En effet, les spécialistes s'entendent, pour l'instant, sur un impact de courte durée et d'une ampleur limitée.

De plus, les données de cette section indiquent clairement que la plus forte proportion de la demande de main-d'oeuvre proviendra, dans les prochaines années, des départs à la retraite. Ainsi, cette demande sera plus tributaire de facteurs démographiques que d'événements conjoncturels de l'économie. Et, dans les circonstances, les variations de la croissance économique, si elles ne sont pas trop prononcées, devraient peu influencer les tendances énoncées à cette section.

5.3 Les professions les plus favorables

La combinaison de la croissance de l'emploi et du remplacement de la main-d'oeuvre permet d'évaluer, pour chaque profession, la demande de main-d'oeuvre prévue. Cette demande, se chiffre à 16 700 postes à combler au Centre-du-Québec de 2000 à 2004, dont 8 700 en 2002, 2003 et 2004.

Lorsque cette information est combinée à la concurrence pour obtenir les postes disponibles, caractérisée par le chômage dans la profession, il est possible d'établir l'équilibre ou le déséquilibre pour une profession donnée et ainsi prédire celles qui apparaissent les plus favorables.

À titre d'exemple, les professions suivantes font partie de celles pour lesquelles les perspectives sont favorables, ou même très favorables, au Centre-du-Québec d'ici 2004 ¹³.

- ◆ Spécialistes des ressources humaines
- ◆ Ingénieurs/ingénieures mécaniques
- ◆ Analystes de systèmes informatiques
- ◆ Techniciens/techniciennes en génie mécanique
- ◆ Techniciens/techniciennes en génie industriel
- ◆ Infirmiers diplômés/infirmières diplômées
- ◆ Infirmiers auxiliaires/infirmières auxiliaires
- ◆ Professeurs/professeures au niveau secondaire
- ◆ Concepteurs/conceptrices graphistes et artistes illustrateurs/artistes illustratrices
- ◆ Superviseurs/superviseuses, vente au détail
- ◆ Bouchers/bouchères et dépeceurs/dépeceuses de viande
- ◆ Éducateurs/éducatrices et aides-éducateurs/aides-éducatrices de la petite enfance
- ◆ Machinistes
- ◆ Électromécaniciens/électromécaniciennes
- ◆ Conducteurs/conductrices de camions (pour trajets de longue distance)
- ◆ Ouvriers/ouvrières agricoles (avec spécialités en production porcine et production laitière)
- ◆ Conducteurs/conductrices de machines industrielles diverses
- ◆ Soudeurs/soudeuses

**Près de 80 métiers et professions
présentent des perspectives
favorables ou même
très favorables**

Cette liste ne peut être exhaustive puisqu'en fait, c'est près de 80 métiers et professions qui sont jugés favorables ou très favorables pour la région.

Ces prévisions ne signifient pas pour autant qu'il est impossible de décrocher un emploi dans une autre profession, mais simplement plus difficile en raison d'une plus faible demande, ou d'un chômage plus élevé dans cette profession.

13 : La liste des professions présentant des perspectives intéressantes au Centre-du-Québec et les explications appropriées se retrouvent dans le document *Le marché du travail dans la région du Centre-du-Québec - Perspectives professionnelles 2000-2004 - Faits saillants*.

SECTION 6

LES PRESTATAIRES DE L'ASSURANCE-EMPLOI ET LES PRESTATAIRES DE L'ASSISTANCE-EMPLOI

Le bassin de main-d'œuvre disponible présente un manque de qualification professionnelle

Les prestataires de l'assurance-emploi et les prestataires de l'assistance-emploi forment un bassin de population employable où les employeurs peuvent recruter des personnes pour combler leurs nouveaux postes ou leurs postes vacants. **Le nombre de postes à combler est inférieur à l'ensemble de ces prestataires mais plusieurs des postes ne se combleront pas.** Ceci est dû, entre autres, au fait que ce bassin de main-d'œuvre disponible est généralement peu scolarisé et qu'il présente un manque de qualification professionnelle. Cette section présente, brièvement, les principales caractéristiques de ces prestataires.

6.1 Les prestataires de l'assurance-emploi

Hausse du nombre de prestataires de l'assurance-emploi au Centre-du-Québec comme au Québec

En juin 2001, la région du Centre-du-Québec comptait 9 727 prestataires de l'assurance-emploi, soit une hausse de 1 681 personnes ou 20,9 % en regard de juin 2000. La hausse du nombre de ces prestataires a été plus importante que celle au Québec (12,4 %), comme nous le montrent les données de l'annexe 7. Ces données indiquent que la MRC de L'Érable a connu la hausse la plus marquée (32,7 %) alors que la MRC de Bécancour présente la plus faible hausse (15,1 %) durant cette période.

Aussi en juin 2001, plus de la moitié des prestataires étaient des hommes (57,3 %). De plus, 63,5 % étaient âgés entre 25 et 44 ans. Le profil des prestataires des MRC de Bécancour et de Nicolet-Yamaska, MRC plus rurales, est légèrement différent, les hommes y étant plus nombreux comme le tableau de l'annexe 8 le montre.

Ces prestataires occupaient surtout des emplois dans des métiers non-spécialisés ou nécessitant des niveaux de compétences élémentaires

L'annexe 9 permet de constater que les professions (selon le Code national des professions) où nous retrouvons le nombre le plus élevé de prestataires de l'assurance-emploi sont :

- ◆ autres manœuvres, transformation, fabrication, utilité publique (1 383 prestataires de l'assurance-emploi, soit 14,2 %)
- ◆ conducteurs/conductrices de machines à piquer (530 prestataires de l'assurance-emploi, soit 5,4 %)
- ◆ charpentiers-menuisiers/charpentières-menuisières (274 prestataires de l'assurance-emploi)
- ◆ conducteurs/conductrices de camions (262 prestataires de l'assurance-emploi)
- ◆ tailleurs/tailleuses, couturiers/couturières, fourreurs/fourreuses et modistes (259 prestataires de l'assurance-emploi)
- ◆ secrétaires (sauf juridique et médical) (233 prestataires de l'assurance-emploi)
- ◆ vendeurs/vendeuses et commis-vendeurs/commis-vendeuses vente au détail (201 prestataires de l'assurance-emploi)
- ◆ manutentionnaires (201 prestataires de l'assurance-emploi)

Absence de qualification professionnelle chez certains prestataires

Cette répartition des prestataires de l'assurance-emploi montre qu'un nombre élevé est regroupé dans des métiers non spécialisés ou groupes de professions (CNP) nécessitant des niveaux de compétences élémentaires où le diplôme n'est pas une exigence. C'est le cas notamment pour les manœuvres. Pour d'autres prestataires, l'absence de qualification professionnelle entraîne des périodes de chômage alors que la profession est en demande dans les milieux locaux, comme les conducteurs de camions. Finalement, la saisonnalité des emplois peut occasionner des périodes de chômage plus ou moins prolongées.

6.2 Les prestataires de l'assistance-emploi

Baisse du nombre de prestataires de l'assistance-emploi

En juin 2001, la région du Centre-du-Québec comptait 11 153 prestataires adultes de l'assistance-emploi, une baisse de 2,5 % en regard de juin 2000. Le tableau de l'annexe 10 montre que cette baisse de juin 2000 à juin 2001 a été légèrement moins prononcée dans la région (- 2,5 %) qu'au Québec (- 4,8 %).

Baisse du nombre de prestataires sans contrainte

Il est important de noter que la baisse a été plus marquée, tant dans la région qu'au Québec, chez les prestataires sans contrainte alors qu'il y a une hausse des prestataires avec contraintes très sévères.

Hausse du nombre de prestataires avec contraintes sévères

L'évolution à la baisse du nombre de prestataires de l'assistance-emploi n'est pas identique sur le territoire de chacun des CLE de la région. La baisse est plus marquée sur le territoire du CLE de Nicolet (-7,1 %) ainsi que sur celui du CLE de Drummondville (-3,5 %). Le territoire du CLE de L'Érable est le seul à voir son nombre de prestataires de l'assistance-emploi augmenter durant cette période (+30). Il faut toutefois noter que cette MRC présente une baisse de 14 % des prestataires de l'assistance-emploi sans contrainte alors que ceux avec contraintes très sévères augmentent de 22,8 % durant cette période. Cette MRC, L'Érable, est également celle qui présente la plus forte hausse de prestataires de l'assurance-emploi durant cette période, soit 32,7 %.

Baisse plus marquée aux CLE de Nicolet et de Drummondville

La majorité des prestataires de l'assistance-emploi sont des femmes

L'annexe 11 montre que la majorité de ces prestataires étaient des femmes (52,5 %), sauf au CLE de Nicolet. L'âge moyen des prestataires était 42,8 ans et 48,7 % de ces prestataires étaient âgées de 45 ans ou plus. Par ailleurs, 40,2 % étaient considérés sans contrainte, 25,0 % comme ayant des contraintes temporaires et 34,7 % comme ayant des contraintes sévères.

Les responsables de famille monoparentale représentent 13,8 % des prestataires et 89,5 % sont des femmes

Les responsables de famille monoparentale représentent 13,8 % des prestataires adultes de l'assistance-emploi en juin 2001, soit 1 542 adultes. La très grande majorité de ces responsables de famille monoparentale sont des femmes; soit 1 348 ou 89,5 %.

79,6 % ont une durée cumulative à l'assistance-emploi de 48 mois ou plus, alors que 89,4 % ont une durée cumulative de 24 mois ou plus

La durée cumulative moyenne à l'assistance-emploi (nommée sécurité du revenu avant octobre 1999) depuis janvier 1975 était de 144,6 mois, soit plus de 12 ans. Cette durée cumulative est supérieure à celle des prestataires de l'ensemble du Québec (131,6 mois, soit une différence de près de 13 mois). De fait, 79,6 % des prestataires avaient une durée cumulative de 48 mois ou plus et 89,4 % avaient une durée cumulative de 24 mois ou plus. En ce qui concerne les prestataires sans contrainte, 84,8 % ont une durée cumulative de 24 mois ou plus.

Des prestataires de l'assistance-emploi, 66,5 % ont atteint le secondaire V ou moins

Le plus haut niveau de scolarité atteint est inconnu pour 26,0 % des prestataires adultes alors que 66,5 % des prestataires ont atteint le secondaire V ou moins. Ces données indiquent clairement qu'une importante majorité des prestataires de l'assistance-emploi a besoin d'un cheminement pour développer leur employabilité.

L'expérience de travail des prestataires de l'assistance-emploi est surtout dans des métiers non spécialisés et les professions ne demandant pas de diplôme

Pour 70,7 % des prestataires, l'information sur l'expérience dans une profession est disponible (annexe 12) et cette information nous apprend que les métiers non spécialisés et les professions ne demandant pas de diplôme sont les plus fréquents. Ainsi, 1 702 de ces prestataires (21,6 %) déclarent une expérience comme manutentionnaires, 262 comme vendeurs/vendeuses ou commis-vendeurs/commis-vendeuses vente au détail, 236 comme cuisiniers/cuisinières, 236 comme concierges et 224 comme serveurs/serveuses d'aliments et de boissons.

SECTION 7
LA SCOLARITÉ

Alors que, traditionnellement, une faible scolarité correspondait à moins de neuf années d'études, de plus en plus le diplôme d'études secondaire ou son équivalent est considéré comme un minimum à atteindre. Par ailleurs, les employeurs sont de plus en plus nombreux à situer leurs exigences de recrutement non seulement au niveau du diplôme mais aussi au niveau des compétences acquises ou développées par la personne. Cependant, comme les données du recensement ne renseignent pas sur les compétences développées ou acquises par les personnes, cette section présente l'information sur le niveau de scolarité atteint et sa relation avec le marché du travail.

7.1 La scolarité

La population du Centre-du-Québec demeure moins scolarisée que celle du Québec

Le tableau 11 montre que la population du Centre-du-Québec demeure moins scolarisée que la moyenne québécoise et que l'écart s'est creusé entre 1986 et 1996. Ainsi, en 1986, 64,9 % de la population de 15 ans et plus du Centre-du-Québec avaient atteint un niveau de scolarité égal ou inférieur à la 13^e année alors que c'était 59,4 % pour l'ensemble du Québec, soit une différence de 5,5 %. Globalement, même si la situation s'était améliorée en 1996 alors que 59,8 % de la population de 15 ans et plus du Centre-du-Québec avaient atteint un niveau de scolarité égal ou inférieur à la 13^e année, l'écart s'est creusé avec le Québec où 53,0 % de la population a atteint un niveau de scolarité égal ou inférieur à la 13^e année.

Tableau 11

SCOLARITÉ DE LA POPULATION DE 15 ANS ET PLUS
DE LA RÉGION DU CENTRE-DU-QUÉBEC, EN 1986 ET 1996

Niveaux	1986			1996		
	Nombre	%	Québec %	Nombre	%	Québec %
N'ayant pas atteint la 9 ^e année	44 535	29,4%	23,9%	36 675	22,0%	18,1%
De la 9 ^e à la 13 ^e année sans certificat d'études secondaires	31 670	20,9%	35,5%	33 495	20,1%	17,4%
De la 9 ^e à la 13 ^e année avec certificat d'études secondaires	22 085	14,6%		29 500	17,7%	17,5%
Certificat ou école de métier	8 920	5,9%	4,2%	10 390	6,2%	4,5%
Autres études non universitaires sans certificat	10 515	6,9%	20,4%	11 755	7,1%	7,2%
Autres études non universitaires avec certificat	20 240	13,4%		25 730	15,4%	15,1%
Études universitaires-sans grade	6 600	4,4%	15,9%	8 005	4,8%	8,0%
Études universitaires – avec grade	6 905	4,6%		11 105	6,7%	12,2%
Population de 15 ans et plus	151 365	100,0%	100,0%	166 690	100,0%	100,0%

Source : Statistique Canada, Recensements 1986 et 1996
Traitement : Direction régionale Emploi-Québec Centre-du-Québec

Une plus grande proportion de la population de la région possède une formation secondaire professionnelle qu’au Québec

L’écart se creuse entre la région et le Québec au niveau de la scolarité de niveau universitaire

Cependant, les données du tableau 11 montrent qu’une plus grande proportion de la population de 15 ans et plus du Centre-du-Québec possède un certificat de l’école de métier (formation secondaire professionnelle au Québec) que la population de l’ensemble du Québec et ce, tant en 1986 qu’en 1996. L’importance du secteur industriel pourrait expliquer cette situation. D’autre part, si au niveau collégial (autres études non universitaires), la région ressemble au Québec, la situation n’est pas la même au niveau universitaire.

En effet, en 1986, 9,0 % de la population de 15 ans et plus du Centre-du-Québec avait atteint une scolarité de niveau universitaire alors que c’était 15,9 % pour l’ensemble du Québec, soit une différence de 6,9 %. Globalement, la situation s’était améliorée en 1996 alors que 11,5 % de la population de 15 ans et plus du Centre-du-Québec avait atteint une scolarité de niveau universitaire et 20,2 % pour l’ensemble du Québec, soit une différence de 8,7 %. L’écart s’est donc creusé à ce niveau aussi.

Il est important de souligner qu’il n’y a pas d’université sur le territoire du Centre-du-Québec. Rappelons également que la région du Centre-du-Québec connaît un exode d’une partie de ces jeunes, comme il est démontré à la section 1.

7.2 Situation au niveau des MRC

Dans toutes les MRC de la région, la proportion de diplômés de la formation secondaire professionnelle est plus élevée qu’au Québec

Les données du tableau 12 montrent que la MRC de L’Érable présente la plus grande proportion de personnes ayant atteint la scolarité de la 13^e année ou moins alors que les autres MRC se situent près de la moyenne de la région, soit une proportion plus élevée que le Québec. Par ailleurs, toutes les MRC présentent une proportion plus élevée de la population ayant une scolarité d’école de métier. Les données sur la scolarité par MRC sont détaillées à l’annexe 13.

Tableau 12

RÉPARTITION DE LA POPULATION DE 15 ANS ET PLUS SELON LA SCOLARITÉ
ET LES MRC DE LA RÉGION DU CENTRE-DU-QUÉBEC, EN 1996

	13 ^e année ou moins	Certificat ou école de métier	Études post-secondaires
Bécancour	58,9 %	6,0 %	35,1 %
Nicolet-Yamaska	60,1 %	6,4 %	33,5 %
Drummond	58,4 %	6,8 %	34,8 %
Arthabaska	59,8 %	5,7 %	34,5 %
L’Érable	65,3 %	5,7 %	29,0 %
CENTRE-DU-QUÉBEC	59,8 %	6,2 %	34,0 %
Québec	53,0 %	4,5 %	42,5 %

Source : Statistique Canada, Recensement 1996
Traitement : Direction régionale Emploi-Québec Centre-du-Québec

7.3 Scolarité et situation sur le marché du travail

Un diplôme réduit
les risques de
chômage

Faible taux de
chômage au Centre-
du-Québec pour les
personnes ayant un
diplôme de formation
secondaire
professionnelle

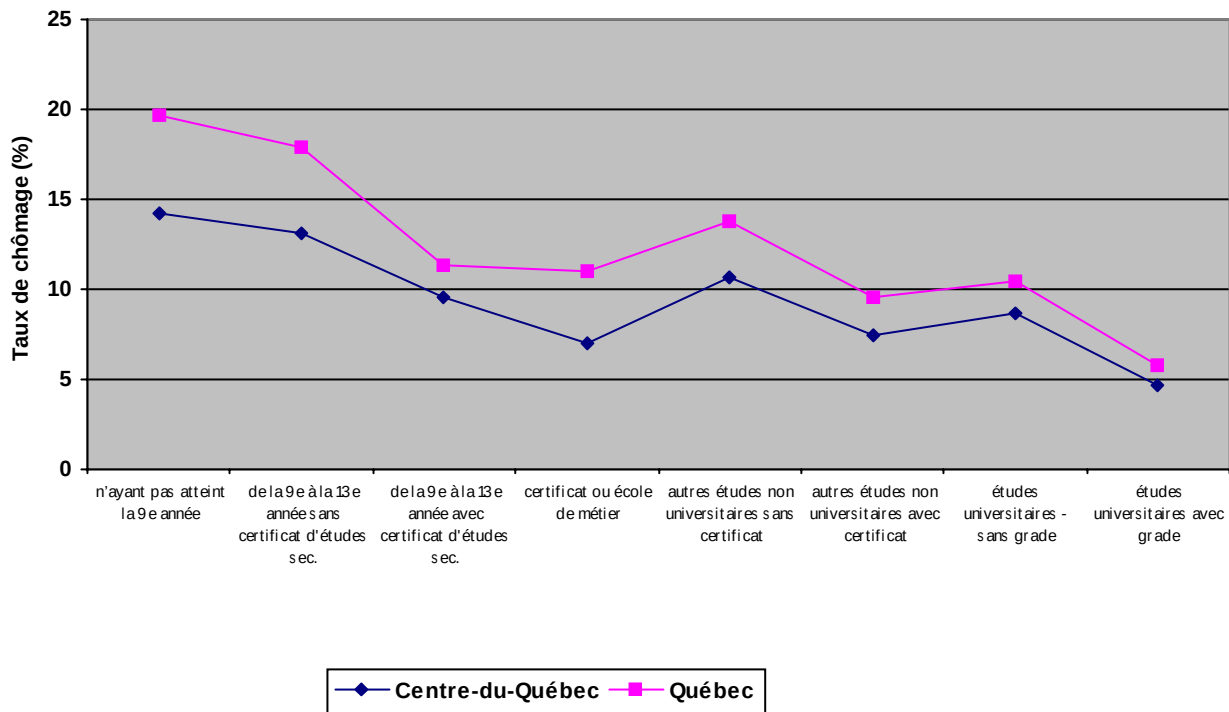
Le graphique 11 illustre bien qu'un diplôme réduit les risques de chômage. On constate que les deux courbes, celle de la région du Centre-du-Québec et celle du Québec, sont similaires en ce qui concerne le lien entre le taux de chômage et la scolarité.

Ainsi, le taux de chômage le plus élevé est celui des personnes n'ayant pas atteint la 9^e année. Puis, quel que soit le niveau, les personnes ayant un diplôme connaissent un taux de chômage moins élevé que les personnes ayant atteint le même niveau mais n'ayant pas de diplôme ou de certificat.

Par ailleurs, l'importance du secteur industriel au Centre-du-Québec fait que les personnes ayant un certificat d'école de métier connaissent, en 1996, un taux de chômage de 7,0 %. Les seules personnes présentant un taux de chômage inférieur étaient les diplômés universitaires, avec un taux de chômage de 4,7 %. L'annexe 14 présente des graphiques illustrant le taux de chômage selon la scolarité par MRC.

Graphique 11

TAUX DE CHÔMAGE SELON LA SCOLARITÉ AU CENTRE-DU-QUÉBEC
ET AU QUÉBEC, EN 1996



Source : Statistique Canada, Recensement 1996
Traitement : Direction régionale Emploi-Québec Centre-du-Québec

ANNEXES

Annexe 1

ÉVOLUTION DES INDICATEURS DU MARCHÉ DU TRAVAIL
RÉGION DU CENTRE-DU-QUÉBEC

	Recensement 1986	Recensement 1991	Recensement 1996
Taux d'activité			
Nicolet-Yamaska	62,30%	61,10%	60,10%
Bécancour	57,00%	59,00%	58,80%
Drummond	61,40%	64,10%	63,30%
Arthabaska	62,40%	65,70%	64,20%
L'Érable	61,10%	65,40%	62,50%
Centre-du-Québec	61,30%	63,90%	62,70%
Québec	62,80%	65,1	62,30%
Taux d'emploi			
Nicolet-Yamaska	54,90%	54,50%	54,10%
Bécancour	47,70%	52,20%	53,60%
Drummond	53,70%	57,20%	57,20%
Arthabaska	54,90%	58,90%	57,40%
L'Érable	54,10%	59,00%	57,80%
Centre-du-Québec	53,70%	57,10%	56,60%
Québec	54,70%	57,30%	55,00%
Taux de chômage			
Nicolet-Yamaska	12,00%	10,80%	10,00%
Bécancour	16,40%	11,50%	8,80%
Drummond	12,60%	10,80%	9,60%
Arthabaska	11,90%	10,40%	10,60%
L'Érable	11,90%	9,80%	7,60%
Centre-du-Québec	12,60%	10,60%	9,70%
Québec	13,00%	12,10%	11,80%

Source : Statistique Canada, recensement de 1986, recensement de 1991 et recensement de 1996
Traitement : Direction régionale Emploi-Québec Centre-du-Québec

LE MARCHÉ DU TRAVAIL DANS LA RÉGION DU CENTRE-DU-QUÉBEC, EN 2001-2002

Annexe 2

PART DES FEMMES DANS LES EMPLOIS SELON LES GRANDS GROUPES DE LA CLASSIFICATION NATIONALE DES PROFESSIONS (CNP), CENTRE-DU-QUÉBEC, 1996

Grands groupes CNP	Total région	Part du total (%)	Part des femmes (%)
Gestion	7 195	7,6	28,0
Cadres supérieurs	1 155	1,2	13,0
Cadres intermédiaires	6 035	6,4	31,1
Affaires, finance et administration	13 810	14,6	78,9
Professionnels/professionnelles	1 175	1,2	48,1
Personnel spécialisé	4 700	5,0	89,0
Personnel de bureau	7 940	8,4	77,4
Sciences naturelles et appliquées	2 910	3,1	18,7
Professionnels/professionnelles	1 000	1,1	20,0
Personnel technique	1 910	2,0	18,3
Santé	5 015	5,3	81,5
Professionnels/professionnelles	2 210	2,3	79,6
Personnel technique et spécialisé	1 265	1,3	79,4
Personnel de soutien	1 530	1,6	85,9
Sciences sociales, enseignement, administration publique, religion	5 465	5,8	65,0
Personnel professionnel	4 700	5,0	63,9
Personnel paraprofessionnel	760	0,8	75,0
Arts, culture, sports et loisirs	1 570	1,7	59,6
Personnel professionnel	495	0,5	56,6
Personnel technique	1 075	1,1	60,9
Vente et service	20 610	21,8	64,1
Personnel spécialisé	4 565	4,8	36,4
Personnel intermédiaire	8 340	8,8	71,4
Personnel élémentaire	7 705	8,2	7,2
Métiers, transport et machinerie	15 110	16,0	10,8
Métiers et personnel spécialisé	8 970	9,5	14,5
Personnel intermédiaire transport, machinerie, installation et réparation	5 270	5,6	2,8
Personnel de soutien et manœuvres	870	0,9	20,1
Secteur primaire	7 370	7,8	23,0
Personnel spécialisé	4 470	4,7	41,9
Personnel intermédiaire	2 485	2,6	0,4
Personnel élémentaire : manœuvres	415	0,4	22,9
Transformation, fabrication et services utilité publique	15 315	16,2	36,2
Personnel de supervision et personnel spécialisé	1 470	1,6	22,1
Personnel relié à la transformation, à la fabrication et au montage	9 600	10,2	36,2
Personnel élémentaire	4 245	4,5	31,4
Total	94 370	100,0	46,7

Note : La somme des composantes n'est pas toujours égale au total en raison des données qui ont été arrondies.

Source : Statistique Canada, Recensement 1996

Traitement : Direction régionale Emploi-Québec, Centre-du-Québec

LE MARCHÉ DU TRAVAIL DANS LA RÉGION DU CENTRE-DU-QUÉBEC, EN 2001-2002

Annexe 3

REVENU MOYEN D'EMPLOI À TEMPS PLEIN SELON LE SEXE ET LES GRANDS GROUPES DE LA CLASSIFICATION NATIONALE DES PROFESSIONS, CENTRE-DU-QUÉBEC, 1995

<i>Grands groupes CNP</i>	<i>Revenu Moyen Temps plein (\$)</i>	<i>Hommes (\$)</i>	<i>Femmes (\$)</i>	<i>Revenu des femmes en % des hommes</i>
Gestion	35 013	38 718	24 478	63,2 %
Cadres supérieurs	41 135	43 047	25 065	58,2 %
Cadres intermédiaires	33 865	37 697	24 438	64,8 %
Affaires, finance et administration	23 467	29 957	20 761	69,3 %
Professionnels/professionnelles	35 363	38 772	31 197	80,5 %
Personnel spécialisé	23 271	35 442	20 518	57,9 %
Personnel de bureau	21 658	25 590	19 820	77,5 %
Sciences naturelles et appliquées	31 712	33 272	24 192	72,7 %
Professionnels/professionnelles	36 686	37 904	31 473	83,0 %
Personnel technique	29 137	30 950	19 805	64,0 %
Santé	39 566	57 710	32 397	56,1 %
Professionnels/professionnelles	55 170	83 495	42 654	51,1 %
Personnel technique et spécialisé	30 192	32 431	29 163	89,9 %
Personnel de soutien	19 789	24 231	18 589	76,7 %
Sciences sociales, enseignement, administration publique, religion	37 326	41 849	34 078	81,4 %
Personnel professionnel	38 610	43 275	35 128	81,2 %
Personnel paraprofessionnel	28 156	29 435	27 466	93,3 %
Arts, culture, sports et loisirs	20 250	24 812	15 944	64,3 %
Personnel professionnel	28 095	35 125	20 741	59,0 %
Personnel technique	16 908	20 079	14 044	69,9 %
Vente et service	18 677	24 267	12 975	53,5 %
Personnel spécialisé	22 631	29 633	14 135	47,7 %
Personnel intermédiaire	17 822	25 651	12 060	47,0 %
Personnel élémentaire	16 160	18 355	13 336	72,7 %
Métiers, transport et machinerie	25 248	26 154	13 651	52,2 %
Métiers et personnel spécialisé	26 767	28 339	13 009	45,9 %
Personnel intermédiaire transport, machinerie, installation et réparation	23 861	24 019	17 419	72,5 %
Personnel de soutien et manœuvres	17 843	17 876	17 137	95,9 %
Secteur primaire	19 186	20 521	14 272	69,5 %
Personnel spécialisé	21 915	23 765	15 908	66,9 %
Personnel intermédiaire	15 115	15 865	11 837	74,6 %
Personnel élémentaire : manœuvres	14 078	15 555	5 586	35,9 %
Transformation, fabrication et services utilité publique	21 175	23 722	14 985	63,2 %
Personnel de supervision et personnel spécialisé	32 784	36 008	20 438	56,8 %
Personnel relié à la transformation, à la fabrication et au montage	20 410	23 156	14 489	62,6 %
Personnel élémentaire	19 122	20 634	14 907	72,2 %
Total moyen	24 841	27 752	19 765	71,2 %

Source : Statistique Canada, Recensement 1996

Traitement : Direction régionale Emploi-Québec Centre-du-Québec

LE MARCHÉ DU TRAVAIL DANS LA RÉGION
DU CENTRE-DU-QUÉBEC, EN 2001-2002

Annexe 4

SALAIRE HEBDOMADAIRE MOYEN, SALAIRE HORAIRE MOYEN
ET SALAIRE HORAIRE MÉDIAN
DES EMPLOYÉS À TEMPS PARTIEL ET À TEMPS PLEIN
RÉGIONS ADMINISTRATIVES ¹ DU QUÉBEC, 2000

	Salaire hebdomadaire moyen	Rang	Salaire horaire moyen	Rang	Salaire horaire médian	Rang
Province de Québec	579,35 \$		16,07 \$		14,25 \$	
Gaspésie - Îles- de-la-Madeleine	531,86 \$	14	14,93 \$	14	13,94 \$	11
Bas-Saint-Laurent	542,81 \$	13	15,12 \$	12	13,77 \$	13
Québec	577,76 \$	9	16,48 \$	4	14,50 \$	5
Chaudière- Appalaches	529,20 \$	15	14,67 \$	15	13,00 \$	16
Estrie	546,07 \$	12	15,11 \$	13	13,65 \$	14
Centre-du-Québec	493,69 \$	16	13,96 \$	16	13,00 \$	16
Montréal	601,76 \$	3	16,63 \$	2	14,25 \$	7
Montréal	578,61 \$	8	16,05 \$	8	14,25 \$	8
Laval	572,76 \$	10	15,79 \$	10	14,01 \$	10
Lanaudière	580,49 \$	6	15,97 \$	9	14,42 \$	6
Laurentides	598,97 \$	4	16,39 \$	5	14,01 \$	9
Outaouais	628,46 \$	1	17,19 \$	1	15,90 \$	2
Abitibi- Témiscamingue	598,09 \$	5	16,19 \$	7	15,16 \$	3
Mauricie	562,90 \$	11	15,71 \$	11	14,00 \$	11
Saguenay - Lac- Saint-Jean	579,62 \$	7	16,34 \$	6	15,00 \$	4
Côte-Nord et Nord-du-Québec	611,73 \$	2	16,62 \$	3	16,48 \$	1

Source : Statistique Canada, Enquête sur la population active, 2000
Traitement : Direction régionale Emploi-Québec Centre-du-Québec

1 : Il y a 16 régions administratives dans le fichier contenant les données présentées car les régions de la Côte-Nord et du Nord-du-Québec sont regroupées.

LE MARCHÉ DU TRAVAIL DANS LA RÉGION
DU CENTRE-DU-QUÉBEC, EN 2001-2002

Annexe 5

RÉPARTITION DE LA POPULATION ACTIVE OCCUPÉE ¹ (15 ANS ET PLUS)
PAR MRC DE LA RÉGION DU CENTRE-DU-QUÉBEC, EN 1996

Secteurs	Bécancour	Nicolet-Yamaska	Arthabaska	L'Érable	Drummond	Centre-du-Québec	Québec
Secteur primaire	1 025	1 535	2 380	1 360	2 105	8 405	106 485
Agriculture	955	1 455	2 250	1 150	1 925	7 740	72 065
Pêche	10	20	0	15	0	45	3 025
Forêt	40	40	70	135	75	360	14 445
Mines	20	20	60	60	105	260	16 950
Secteur secondaire	2 085	2 295	8 875	3 900	12 185	29 345	664 140
Manufacturier	1 450	1 805	7 535	3 500	10 395	24 685	531 540
Construction	635	490	1 340	400	1 790	4 660	132 600
Secteur tertiaire	5 035	6 135	16 635	5 470	23 320	56 615	2 348 495
Transport	350	370	835	475	1 420	3 455	125 825
Communications et autres services publics	400	160	575	85	600	1 820	100 770
Commerce de gros	280	375	1 445	425	2 210	4 730	158 805
Commerce de détail	930	1 175	3 565	1 150	4 670	11 490	402 875
Intermédiaires financiers et des assurances	215	330	720	195	1 065	2 530	124 660
Services immobiliers et agences d'assurances	75	80	260	45	450	910	46 295
Services aux entreprises	280	190	825	215	1 405	2 915	198 140
Services gouvernementaux	245	385	665	275	1 145	2 720	203 450
Services d'enseignement	485	710	1 805	440	2 370	5 820	231 425
Santé et services sociaux	825	1 030	2 530	1 055	3 095	8 530	330 520
Hébergement et restauration	405	550	1 745	485	2 345	5 530	195 720
Autres services	545	780	1 665	625	2 545	6 165	230 010
Total	8 145	9 965	27 910	10 740	37 620	94 380	3 119 130

Source : Statistique Canada, Recensement 1996
Traitement : Direction régionale Emploi-Québec Centre-du-Québec

1 : Le terme *population active occupée* est parfois remplacé par *population en emploi* ou par *population active expérimentée*.

LE MARCHÉ DU TRAVAIL DANS LA RÉGION DU CENTRE-DU-QUÉBEC, EN 2001-2002

Annexe 6

RÉPARTITION SECTORIELLE DE L'EMPLOI RÉGION DU CENTRE-DU-QUÉBEC ET DU QUÉBEC, 1996

	Centre-du-Québec		Ensemble du Québec	
	1996		1996	
	Nombre	%	Nombre	%
TOUTES INDUSTRIES	94 380	100,0	3 119 130	100,0
Agriculture	7 740	8,2	72 070	2,3
Forêts	365	0,4	14 445	0,5
Autres branches du primaire	315	0,3	19 975	0,6
Industries manufacturières	24 685	26,2	531 535	17,0
Aliments et boissons	3 055	3,2	58 615	1,9
Caoutchouc et plastiques	635	0,7	22 970	0,7
Cuir	125	0,1	6 035	0,2
Textiles	2 640	2,8	25 565	0,8
Habillement	2 860	3,0	56 105	1,8
Bois	2 470	2,6	39 510	1,3
Meubles	1 410	1,5	18 560	0,6
Papier et produits connexes	1 770	1,9	34 820	1,1
Imprimerie et édition	1 210	1,3	41 530	1,3
Première transformation des métaux	935	1,0	27 620	0,9
Produits métalliques	1 430	1,5	35 160	1,1
Machinerie	1 615	1,7	17 220	0,6
Matériel de transport	1 125	1,2	43 025	1,4
Produits électriques et électroniques	760	0,8	34 715	1,1
Produits minéraux non métalliques	550	0,6	12 725	0,5
Produits chimiques	595	0,6	25 100	0,8
Autres produits manufacturés	1 500	1,6	27 645	0,9
Construction	4 660	4,9	132 600	4,3
Tertiaire à la consommation	26 995	28,6	949 380	30,4
Commerce de gros	4 730	5,0	158 805	5,1
Commerce de détail	11 490	12,2	402 875	12,9
Hébergement et restauration	5 530	5,9	195 720	6,3
Divertissement et loisirs	1 095	1,2	54 350	1,7
Services personnels et domestiques	2 460	2,6	67 450	2,2
Autres industries des services	1 690	1,8	70 180	2,2
Tertiaire à la production	11 630	12,3	595 690	19,1
Transport et entreposage	3 455	3,7	125 825	4,0
Communications et services publics	1 815	1,9	100 770	3,2
Intermédiaires financiers et des assurances	2 535	2,7	124 660	4,0
Services immobiliers et agences d'assurances	910	1,0	46 295	1,5
Tertiaire gouvernemental	17 985	19,1	803 420	25,8
Administration publique	2 720	2,9	203 450	6,5
Enseignement	5 820	6,2	231 425	7,4
Santé et services sociaux	8 525	9,0	330 520	10,6
Associations	920	1,0	38 025	1,2

Note : La somme des composantes n'est pas toujours égale au total en raison des données qui ont été arrondies.

Source : Statistique Canada, Recensement 1996

Traitement : Direction régionale Emploi Québec Centre-du-Québec

LE MARCHÉ DU TRAVAIL DANS LA RÉGION
DU CENTRE-DU-QUÉBEC, EN 2001-2002

Annexe 7

ÉVOLUTION DU NOMBRE DE PRESTATAIRES DE L'ASSURANCE-EMPLOI
POUR LA PÉRIODE DE JUIN 2000 À JUIN 2001
SELON LES CENTRES LOCAUX D'EMPLOI
DE LA RÉGION DU CENTRE-DU-QUÉBEC

	NICOLET- YAMASKA	BÉCANCOUR	DRUMMOND	ARTHABASKA	L'ÉRABLE	RÉGION 17 ¹	QUÉBEC
JUIN 2000	755	721	3 145	2 229	743	8 046	234 950
JUIN 2001	893	830	3 658	2 625	986	9 727	264 054
Différence en nombre	138	109	513	396	243	1 681	29 104
Différence en %	18,3 %	15,1 %	16,3 %	17,8 %	32,7 %	20,9 %	12,4 %

1 : Le total des centres locaux d'emploi est inférieur au nombre inscrit pour la région 17, car ce dernier inclut les codes postaux erronés ou extérieurs.

Source : Statistique Canada et Développement des ressources humaines Canada
Traitement : Direction régionale Emploi-Québec Centre-du-Québec

LE MARCHÉ DU TRAVAIL DANS LA RÉGION
DU CENTRE-DU-QUÉBEC, EN 2001-2002

Annexe 8

CARACTÉRISTIQUES DES PRESTATAIRES DE L'ASSURANCE-EMPLOI
SELON LES CENTRES LOCAUX D'EMPLOI
DE LA RÉGION DU CENTRE-DU-QUÉBEC, JUIN 2001

	NICOLET- YAMASKA	BÉCANCOUR	DRUMMOND	ARTHABASKA	L'ÉRABLE	RÉGION 17	QUÉBEC
SEXE							
hommes	62,7 %	67,2 %	57,6 %	50,0 %	59,0 %	57,3 %	59,7 %
femmes	37,3 %	32,8 %	42,4 %	50,0 %	41,0 %	42,7 %	40,3 %
ÂGE							
15-24 ans	12,3 %	11,2 %	16,2 %	15,0 %	18,4 %	15,3 %	13,7 %
25 à 34 ans	21,4 %	18,6 %	20,0 %	22,1 %	21,3 %	21,3 %	23,7 %
35 à 44 ans	29,3 %	28,2 %	27,4 %	25,7 %	26,2 %	26,9 %	28,9 %
45 à 54 ans	25,2 %	26,5 %	23,1 %	24,3 %	21,3 %	23,6 %	21,9 %
55 à 64 ans	11,1 %	14,9 %	12,6 %	12,5 %	12,3 %	12,3 %	10,8 %
65 ans et plus	0,7 %	0,6 %	0,7 %	0,4 %	0,5 %	0,6 %	1,0 %

Source : Statistique Canada et Développement des ressources humaines Canada
Traitement : Direction régionale Emploi-Québec Centre-du-Québec

LE MARCHÉ DU TRAVAIL DANS LA RÉGION DU CENTRE-DU-QUÉBEC, EN 2001-2002

Annexe 9

RÉPARTITIONS DES PRESTATAIRES DE L'ASSURANCE-EMPLOI SELON LA PROFESSION CENTRE-DU-QUÉBEC, JUIN 2001

	Total	Hommes	Femmes
9619 Autres manoeuvres des services de transformation et de fabrication	1 383	853	530
9451 Conducteurs/conductrices de machines à piquer	530	13	517
7271 Charpentiers-menuisiers/charpentières-menuisières	274	271	3
7411 Conducteurs/conductrices de camions	262	252	10
7342 Tailleurs/tailleuses, couturiers/couturières, fourreurs/fourreuses et modistes	259	18	241
1241 Secrétaires (sauf juridiques et médicales)	233	5	228
6421 Vendeurs/vendeuses et commis-vendeurs/commis-vendeuses, commerce de détail	202	57	145
7452 Manutentionnaires	201	194	7
7265 Soudeurs/soudeuses et conducteurs/conductrices de machines à souder	195	191	4
7611 Aides de soutien des métiers et manœuvres en construction	174	171	3
9616 Manœuvres des produits textiles	159	78	81
9617 Manœuvres en transformation des aliments, boissons et tabac	146	73	73
7421 Conducteurs/conductrices d'équipements lourds (sauf grues)	134	130	4
6242 Cuisiniers/cuisinières	128	50	78
1411 Commis de travail général de bureau	116	8	108
6453 Serveurs/serveuses d'aliments et boissons	108	16	92
6642 Aides-cuisiniers/aides cuisinières et aides dans les services alimentaires	108	26	82
9614 Manœuvres dans le traitement des pâtes et papiers	102	75	27
7311 Mécaniciens/mécaniciennes de chantiers et mécaniciens industriels/mécaniciennes industrielles (sauf l'industrie du textile)	98	97	1
8431 Ouvriers/ouvrières agricoles	94	63	31
1431 Commis à la comptabilité et personnel assimilé	91	11	80
9612 Manœuvres et métallurgie	90	72	18
7412 Conducteurs/conductrices d'autobus et opérateurs/opératrices de métro et autres transports en commun	87	51	36
9495 Assembleurs/assembleuses, finisseurs/finisseuses et contrôleurs/contrôleuses de produits en plastique	85	50	35
7432 Ouvriers à l'entretien de la voie ferrée	82	15	67
6611 Caissiers/caissières	77	5	72
6663 Concierges d'immeubles	77	53	24
4141 Professeurs/professeuses au niveau secondaire	73	23	50
7241 Électriciens/électriciennes (sauf industriels et de réseaux électriques)	73	73	0
7414 Chauffeurs-livreurs/chauffeuses-livreuses	73	71	2
7291 Couvreurs/couvreuses et poseurs/poseuses de bardeaux	70	70	0
621 Directeurs/directrices de la vente au détail	63	30	33
1414 Réceptionnistes et standardistes	60	2	58
3413 Aides et auxiliaires médicaux	59	2	57
9615 Manœuvres dans la fabrication de produits de caoutchouc et de plastique	59	23	36
Sous-total	6 025	3 192	2 833
Autres professions	3 702	2 386	1 316
TOTAL	9 727	5 578	4 149

Source : Statistique Canada et Développement des ressources humaines Canada
 Traitement : Direction régionale Emploi-Québec Centre-du-Québec

LE MARCHÉ DU TRAVAIL DANS LA RÉGION
DU CENTRE-DU-QUÉBEC, EN 2001-2002

Annexe 10

ÉVOLUTION DU NOMBRE DE PRESTATAIRES ADULTES DE L'ASSISTANCE-EMPLOI
POUR LA PÉRIODE DE JUIN 2000 À JUIN 2001
SELON LES CENTRES LOCAUX D'EMPLOI DE LA RÉGION DU CENTRE-DU-QUÉBEC

	NICOLET	BÉCANCOUR	DRUMMONDVILLE	VICTORIAVILLE	L'ÉRABLE	RÉGION 17	QUÉBEC
JUIN 2000	1 449	928	5 098	3 060	907	11 442	433 872
sans contrainte	650	398	2 295	1 298	335	4 976	201 394
contraintes temporaires	347	243	1 280	747	212	2 829	111 040
contraintes très sévères	452	287	1 523	1 015	360	3 637	121 438
JUIN 2001	1 346	927	4 918	3 025	937	11 153	413 160
sans contrainte	584	364	2 053	1 198	288	4 487	184 255
contraintes temporaires	324	258	1 265	736	207	2 790	105 885
contraintes très sévères	438	305	1 600	1 091	442	3 876	123 020
Différence en nombre	- 103	- 1	- 180	- 35	30	- 289	- 20 712
sans contrainte	- 66	- 34	- 242	- 100	- 47	- 489	- 17 139
contraintes temporaires	- 23	15	- 15	- 11	- 5	- 39	- 5 155
contraintes très sévères	- 14	18	77	76	82	239	1 582
Différence en %	- 7,1 %	- 0,1 %	- 3,5 %	- 1,1 %	3,3 %	- 2,5 %	- 4,8 %
sans contrainte	- 10,2 %	- 8,5 %	- 10,6 %	- 7,7 %	- 14,0 %	- 9,8 %	- 8,5 %
contraintes temporaires	- 6,6 %	6,2 %	- 1,2 %	- 1,5 %	- 2,4 %	- 1,4 %	- 4,6 %
contraintes très sévères	- 3,1 %	6,3 %	5,1 %	7,5 %	22,8 %	6,6 %	1,3 %

Source : Direction de la recherche, de l'évaluation et de la statistique, ministère de l'Emploi et de la Solidarité sociale
Traitement : Direction régionale Emploi-Québec Centre-du-Québec

LE MARCHÉ DU TRAVAIL DANS LA RÉGION
DU CENTRE-DU-QUÉBEC, EN 2001-2002

Annexe 11

CARACTÉRISTIQUES DES PRESTATAIRES DE L'ASSISTANCE-EMPLOI
SELON LES CENTRES LOCAUX D'EMPLOI DE LA RÉGION DU CENTRE-DU-QUÉBEC,
JUN 2001

NICOLET BÉCANCOUR DRUMMONDVILLE VICTORIAVILLE L'ÉRABLE RÉGION 17 QUÉBEC							
SEXE							
Hommes	51,0%	49,4%	46,4%	47,7%	45,7%	47,5%	48,7%
Femmes	49,0%	50,6%	53,6%	52,3%	54,3%	52,5%	51,3%
ÂGE							
moins de 20 ans	2,1%	2,2%	3,0%	2,7%	1,9%	2,6%	2,3%
20 à 24 ans	8,5%	8,2%	10,9%	9,1%	7,4%	9,6%	8,6%
25 à 29 ans	7,0%	8,2%	8,5%	7,7%	7,4%	8,0%	9,0%
30 à 34 ans	8,5%	7,2%	8,1%	8,4%	6,7%	8,0%	10,3%
35 à 44 ans	26,0%	23,7%	22,3%	23,2%	21,0%	23,0%	25,8%
45 à 54 ans	25,3%	26,0%	25,2%	27,1%	29,4%	26,1%	23,8%
55 ans et plus	22,6%	24,5%	22,1%	22,0%	26,2%	22,6%	20,3%
Âge moyen	43,1 ans	43,5 ans	42,2 ans	42,8 ans	44,6 ans	42,8 ans	42,1 ans
DURÉE CUMULATIVE depuis janvier 1975							
11 mois et moins	3,7%	5,2%	5,8%	5,4%	4,4%	5,3%	7,4%
12 à 23 mois	4,5%	4,1%	5,8%	5,2%	5,4%	5,3%	6,2%
24 à 47 mois	10,1%	8,7%	10,5%	9,8%	7,0%	9,8%	10,3%
plus de 48 mois	81,6%	81,9%	78,0%	79,6%	83,1%	79,6%	76,2%
Durée cumulative moyenne en mois	147,7 mois	147,6 mois	138,5 mois	145,6 mois	166,0 mois	144,6 mois	131,6 mois
SCOLARITÉ ¹							
Primaire	14,2%	13,7%	12,0%	13,3%	15,8%	13,1%	11,2%
Secondaire I à sec. IV	41,1%	39,0%	40,8%	35,7%	31,2%	38,5%	35,0%
Secondaire V	13,7%	19,2%	15,8%	12,4%	14,4%	14,8%	16,1%
Collégiale	4,9%	5,7%	5,6%	5,9%	3,6%	5,4%	5,4%
Universitaire	2,2%	1,6%	2,4%	2,1%	1,2%	2,1%	4,4%
Inconnu	23,9%	20,7%	23,3%	30,6%	33,7%	26,0%	27,7%

1 : Correspond au niveau d'enseignement le plus élevé atteint. Cette information ne nous renseigne pas sur le ou les diplômes obtenus, ni sur le nombre d'années de scolarité complétées à l'intérieur de ce niveau.

Source : Direction de la recherche, de l'évaluation et de la statistique, ministère de la Solidarité sociale.
Traitement : Direction régionale Emploi-Québec Centre-du-Québec.

LE MARCHÉ DU TRAVAIL DANS LA RÉGION DU CENTRE-DU-QUÉBEC, EN 2001-2002

Annexe 12

RÉPARTITION DES PRESTATAIRES DE L'ASSISTANCE-EMPLOI SELON LA PROFESSION D'EXPÉRIENCE CENTRE-DU-QUÉBEC, JUIN 2001

	Total	Femmes	Hommes
7452 Manutentionnaires	1702	522	1180
6421 Vendeurs/vedeuses et commis-vendeurs/commis- vendeuses, commerce détail	262	176	86
6242 Cuisiniers/cuisinières	236	165	71
6663 Concierges et concierges d'immeubles	236	51	185
6453 Serveurs/serveuses d'aliments et de boissons	224	210	14
6474 Gardiens/gardiennes d'enfants, gouvernants/gouvernantes et aides aux parents	191	187	4
9619 Autres manoeuvres des services de transformation, de fabrication et d'utilité publique	185	67	118
7342 Tailleurs/tailleuses, couturiers/couturières, fourreurs/fourreuses et modistes	173	163	10
6611 Caissiers/caissières	161	146	15
6642 Aides-cuisiniers/aides-cuisinières et aides dans les services alimentaires	146	75	71
8431 Ouvriers/ouvrières agricoles	125	21	104
1411 Commis de travail général de bureau	124	101	23
1241 Secrétaires (sauf domaines juridique et médical)	117	114	3
3413 Aides et auxiliaires médicaux/auxiliaires médicales	114	95	19
9451 Conducteurs/conductrices de machines à piquer	109	106	3
7411 Conducteurs/conductrices de camions	104	3	101
6452 Barmans/barmaids	102	94	8
6661 Nettoyeurs/nettoyeuses	99	90	9
7611 Aides de soutien des métiers et manoeuvres en construction	90	5	85
1414 Réceptionnistes et standardistes	79	75	4
6651 Gardiens/gardiennes de sécurité et personnel assimilé	69	27	42
7414 Chauffeurs-livreurs/chauffeuses-livreuses	64	5	59
0621 Directeurs/directrices de la vente au détail	63	37	26
7265 Soudeurs/soudeuses et conducteurs/conductrices de machines à souder	58	2	56
4212 Travailleurs/travailleuses des services communautaires et sociaux	53	31	22
Sous-total	4 886	2 568	2 318
Autres professions	3 005	1 440	1 565
TOTAL	7 891	4 008	3 883

Source : Direction de la recherche, de l'évaluation et de la statistique, ministère de l'Emploi et de la
Solidarité sociale
Traitement : Direction régionale Emploi-Québec Centre-du-Québec

**LE MARCHÉ DU TRAVAIL DANS LA RÉGION
DU CENTRE-DU-QUÉBEC, EN 2001-2002**

Annexe 13

**PRINCIPAUX INDICATEURS DU MARCHÉ DU TRAVAIL SELON LA SCOLARITÉ
MRC DE BÉCANCOUR, 1996**

	Population adulte (15 ans et plus)	Population en emploi	Population en chômage	taux d'emploi	taux de chômage	taux d'activité
N'ayant pas atteint la 9 ^e année	3 735	825	160	22,1%	16,2%	26,4%
De la 9 ^e à la 13 ^e année sans certificat d'études secondaire	2 620	1 040	215	39,7%	17,1%	47,9%
De la 9 ^e à la 13 ^e année avec certificat d'études secondaire	2 605	1 565	115	60,1%	6,8%	64,5%
Certificat ou école de métier	910	700	55	76,9%	7,3%	83,0%
Autres études non universitaires sans certificat	990	565	40	57,1%	6,6%	61,1%
Autres études non universitaires avec certificat	2 540	1 910	140	75,2%	6,8%	80,9%
Études universitaires-sans grade	780	615	45	78,8%	6,9%	84,0%
Études universitaires avec grade	1 025	920	20	89,8%	2,1%	91,2%
Population de 15 ans et plus	15 210	8 145	790	53,6%	8,8%	58,8%

Source : Statistique Canada, Recensement de 1996
Traitement : Direction régionale Emploi-Québec Centre-du-Québec

**LE MARCHÉ DU TRAVAIL DANS LA RÉGION
DU CENTRE-DU-QUÉBEC, EN 2001-2002**

Annexe 13 (suite)

**PRINCIPAUX INDICATEURS DU MARCHÉ DU TRAVAIL SELON LA SCOLARITÉ
MRC DE NICOLET-YAMASKA, 1996**

	Population adulte (15 ans et plus)	Population en emploi	Population en chômage	taux d'emploi	taux de chômage	taux d'activité
N'ayant pas atteint la 9 ^e année	3 930	1 065	165	27,1%	13,4%	31,3%
De la 9 ^e à la 13 ^e année sans certificat d'études secondaire	3 895	1 925	270	49,4%	12,3%	56,2%
De la 9 ^e à la 13 ^e année avec certificat d'études secondaire	3 240	1 880	170	58,0%	8,3%	63,3%
Certificat ou école de métier	1 175	870	55	74,0%	5,9%	78,7%
Autres études non universitaires sans certificat	1 075	545	110	50,7%	16,7%	61,4%
Autres études non universitaires avec certificat	2 930	2 200	175	75,1%	7,4%	81,1%
Études universitaires sans grade	925	595	95	64,3%	13,9%	74,1%
Études universitaires avec grade	1 250	890	70	71,2%	7,3%	76,8%
Population de 15 ans et plus	18 430	9 965	1 110	54,1%	10,0%	60,1%

Source : Statistique Canada, Recensement de 1996
Traitement : Direction régionale Emploi-Québec Centre-du-Québec

LE MARCHÉ DU TRAVAIL DANS LA RÉGION
DU CENTRE-DU-QUÉBEC, EN 2001-2002

Annexe 13 (suite)

PRINCIPAUX INDICATEURS DU MARCHÉ DU TRAVAIL SELON LA SCOLARITÉ
MRC DE DRUMMOND, 1996

	Population adulte (15 ans et plus)	Population en emploi	Population en chômage	Taux d'emploi	Taux de chômage	Taux d'activité
N'ayant pas atteint la 9 ^e année	13 485	3 190	630	23,7%	16,5%	28,3%
De la 9 ^e à la 13 ^e année sans certificat d'études secondaire	12 535	6 205	1 000	49,5%	13,9%	57,5%
De la 9 ^e à la 13 ^e année avec certificat d'études secondaire	12 410	7 815	800	63,0%	9,3%	69,4%
Certificat ou école de métier	4 445	3 240	235	72,9%	6,8%	78,1%
Autres études non universitaires sans certificat	5 065	3 220	390	63,6%	10,8%	71,2%
Autres études non universitaires avec certificat	10 000	7 720	525	77,2%	6,4%	82,4%
Études universitaires sans grade	3 325	2 410	245	72,5%	9,2%	79,7%
Études universitaires avec grade	4 545	3 815	190	83,9%	4,7%	88,1%
Population de 15 ans et plus	65 810	37 620	4 005	57,2%	9,6%	63,3%

Source : Statistique Canada, Recensement de 1996
Traitement : Direction régionale Emploi-Québec Centre-du-Québec

**LE MARCHÉ DU TRAVAIL DANS LA RÉGION
DU CENTRE-DU-QUÉBEC, EN 2001-2002**

Annexe 13 (suite)

**PRINCIPAUX INDICATEURS DU MARCHÉ DU TRAVAIL SELON LA SCOLARITÉ
MRC D'ARTHABASKA, 1996**

	Population adulte(15 ans et plus)	Population en emploi	Population en chômage	Taux d'emploi	Taux de chômage	Taux d'activité
N'ayant pas atteint la 9 ^e année	10 655	3 170	560	29,8%	15,0%	35,0%
De la 9 ^e à la 13 ^e année sans certificat d'études secondaire	10 500	5 300	795	50,5%	13,0%	58,0%
De la 9 ^e à la 13 ^e année avec certificat d'études secondaire	7 920	4 920	615	62,1%	11,1%	69,8%
Certificat ou école de métier	2 800	2 040	190	72,9%	8,5%	79,6%
Autres études non universitaires sans certificat	3 385	2 015	265	59,5%	11,6%	67,4%
Autres études non universitaires avec certificat	7 530	5 840	625	77,6%	9,7%	85,9%
Études universitaires sans grade	2 310	1 660	115	71,9%	6,5%	76,8%
Études universitaires avec grade	3 530	2 960	150	83,9%	4,8%	88,1%
Population 15 ans et plus	48 635	27 910	3 305	57,4%	10,6%	64,2%

Source : Statistique Canada, Recensement de 1996
Traitement : Direction régionale Emploi-Québec Centre-du-Québec

**LE MARCHÉ DU TRAVAIL DANS LA RÉGION
DU CENTRE-DU-QUÉBEC, EN 2001-2002**

Annexe 13 (suite)

**PRINCIPAUX INDICATEURS DU MARCHÉ DU TRAVAIL SELON LA SCOLARITÉ
MRC DE L'ÉRABLE, 1996**

	Population adulte (15 ans et plus)	Population en emploi	Population en chômage	Taux d'emploi	Taux de chômage	Taux d'activité
N'ayant pas atteint la 9 ^e année	4 875	1 750	135	35,9%	7,2%	38,7%
De la 9 ^e à la 13 ^e année sans certificat d'études secondaire	3 945	2 000	200	50,7%	9,1%	55,8%
De la 9 ^e à la 13 ^e année avec certificat d'études secondaire	3 330	2 075	245	62,3%	10,5%	69,8%
Certificat ou école de métier	1 065	835	40	78,4%	4,6%	82,2%
Autres études non universitaires sans certificat	1 245	790	50	63,5%	6,0%	67,5%
Autres études non universitaires avec certificat	2 720	2 235	150	82,2%	6,3%	87,5%
Études universitaires sans grade	665	430	40	64,7%	8,5%	70,7%
Études universitaires avec grade	755	630	20	83,4%	3,1%	86,1%
Population de 15 ans et plus	18 605	10 740	890	57,7%	7,6%	62,5%

Source : Statistique Canada, Recensement de 1996
Traitement : Direction régionale Emploi-Québec Centre-du-Québec